

Gre ^{n° 23} mag

JANVIER
FÉVRIER
2019

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE VOUS SOUHAITE UNE TRÈS BELLE ANNÉE

Grenoble, un temps d'avance



sommaire

INFORMER

ÉDITO P.03

Trois questions à **Éric Piolle**

ILS FONT GRENOBLE P.04

Liza Arico • Marie et Keith Zawistowski • Giulia Arduca • Carine Seyvecou • Solange Cobo

LES ACTUALITÉS P.06

Huit femmes au sommet • Une pépinière musicale • Le Transfo : un nouveau tremplin pour les jeunes • Un défilé chocolaté • Une ferme urbaine 100 % bio • Sur les traces des Grenobloises d'hier



© Thierry Chenu

Regards sur...

LES QUARTIERS P. 28

La Salammbô • Un moment pour elles • Écoquartier avec Panache • La MEB : une maison de famille • Un centre social pour les habitants • Le théâtre Prémol en phase de reconstruction • Quartier Flaubert •

TRIBUNES POLITIQUES P.36

DÉCRYPTER

REPORTAGE P.14

Esplanade : le projet sur les bons rails



Le dossier

P.16

Égalité Femmes-hommes : le combat continue

LE DÉCODAGE P.22

L'école Florence-Arthaud met le cap sur la rentrée • Nous voulons des coquelicots • 3, 2, 1... plantez ! • Donnez vie à vos idées

LE POINT SUR... P.24

Des vélos et des arbres pour aimer flâner

ZOOM SUR... P.26

La tour Perret prend garde



Photos, vidéos, interviews... plus d'infos sur Gre-mag.fr

DÉCOUVRIR

LE TEMPS DES CULTURES P.38

Mémoire photographique • Chic planète ! • L'art version junior • Embarquement immédiat

CHRONIQUE DES SPORTS P.40

Le rugby féminin a le vent en poupe • Le GSMH38 change de dimension • Interview de Samy Sendid, coach pour tous



HISTOIRE DE... P.42

Cinquante ans de partitions partagées

EN PRATIQUE P.44

C'est le moment pour les inscriptions scolaires • Déneigement, mode d'emploi • 163 000 Grenoblois et moi et moi et moi

UN PORTRAIT P.47

Caroline Roussel-Champetier
Suivez la guide !

LES 8 ACTUS À RETENIR P.48

3 questions à **Éric Piolle**



© Auriane Poillet

“

L'un des défis de Grenoble est de donner une place à chacune et à chacun, aux aînés, aux jeunes enfants.

”

2019 démarre : que souhaitez-vous aux Grenoblois ?

D'être fiers d'avoir un temps d'avance, dans tous les domaines ! Les défis sont immenses : climat, solidarités, participation citoyenne, nouvelle économie, culture face aux replis. Sur la pollution, avec les vignettes Crit'Air, ou sur la participation citoyenne, avec le référendum d'initiative citoyenne que nous avons créé en 2016, avant que le gouvernement ne l'annule, nous sommes en avance et nous inspirons les autres. Cela vaut aussi pour les plateformes « Grenoble terre d'accueil », qui permet aux Grenoblois.es d'aider les exilé.e.s, et « Grenoble solidarité », qui est l'annuaire dédié aux Grenoblois dans la grande précarité. Cette énergie donne du souffle et du courage pour les défis à venir.

Que va-t-il se passer à Grenoble en 2019 ?

Priorité à la transformation des espaces publics. Le cœur de ville se tourne vers le XXI^e siècle : plantations d'arbres, embellissement, piétonnisation, harmonie entre tous les modes de déplacements : vélo, piétons, voiture, bus, tram. Grenoble était en retard, les premiers résultats sont là. Bien sûr, j'entends les inquiétudes, et l'envie qu'ont les Grenoblois.es de contribuer au changement. On va réussir ensemble, sans précipitation et avec détermination. En 5 ans, 4 millions d'euros ont été réservés pour les projets voulus par les Grenoblois.es avec les budgets participatifs. Il faudra aller plus fort sur la démocratie participative : c'est l'avenir. Grenoble doit à présent se tourner vers 2030. Les chantiers sont extraordinaires : l'alimentation, l'énergie, les solidarités, les berges de l'Isère, la vie universitaire.

Ce Gre.mag interroge les liens entre ville durable et égalité femmes-hommes. Ça vous inspire quoi ?

La vie associative de Grenoble est en pointe sur l'égalité depuis longtemps. Les associations vont faire prochainement des propositions pour que Grenoble devienne exemplaire. L'égalité est une passion grenobloise. Pourtant, Grenoble, comme les autres villes, a longtemps été construite pour des hommes productifs et en bonne santé. Une ville pour les hommes pressés. C'est vrai de la cour de récré des écoles aux espaces publics, en passant par le mobilier urbain. L'un des défis de Grenoble est de donner une place à chacune et à chacun, aux aîné.e.s, aux jeunes enfants. C'est ça, la ville pour toutes et pour tous. Nous démarrons un travail pour dé-generer les cours des écoles, pour des espaces publics transformés en écoutant ce que les femmes ont à dire, pour des lieux où les aîné.e.s peuvent se reposer, s'asseoir, se sentir en sécurité. La ville de demain met l'égalité au cœur de son activité.



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation – Hôtel de Ville 11 boulevard Jean Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication : (responsable juridique) : Éric Piolle

Responsables de la rédaction : Jean-Yves Battagli, Isabelle Touchard

Secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Richard Collier, Emde, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Auriane Poillet, Philippe Mouche, Frédéric Sougey, Isabelle Touchard

Photographes : Thierry Chenu, Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Sylvain Frappat, Auriane Poillet, Aurélie Allanic, BEAEP Grenoble Alpes Métropole-Ville de Grenoble, Jocelyn Chavy, Pascale Cholette, Claire Deroin, Ludovic Erard, Groek, Simon

Huert, HDZ, Pierre Jayet, Jean-Luc Lacroix, Metro-sports, Nicolas Moiroud, Christian Neyrat, Emilie Perron, Benedetta Pitscheider, Morgane Poulet, Antoine Rizzo, Nicolas Rodet, Mylène Vijette

Illustration de Une : Hervé Frumy

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura

Mise en page : Olivier Monnier – **Gravure** : Trium

Impression : Imaye Graphic

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48 –

courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment : Giulia Arduco, Liza Arico, Messaoud Belhoul, Annie Beylard, Cécile, Solange Cobo, Emeline, Géraldine, Yohan Gros,

Isabelle, Le DU de mycologie, Nicolas Moyroud, Caroline Rousset, Carine Seyvecou, Suricateforever, Christelle Susini, Sylvain, Sylvie, Valérie, Yanis, Marie et Keith Zawistowski.

Ce magazine est imprimé sur papier 100% fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement) et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement et labellisée Imprim'Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble –
Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution –
N°ISSN 1269-6060 – Commission paritaire en cours



Liza Arico

De la poubelle à la penderie

Son accent prononcé n'est pas sans rappeler son origine argentine. Liza Arico transforme de ses doigts de fée les déchets textiles en création de haute couture. Après Paris, Milan, Genève, Tokyo ou encore Dublin, la créatrice adepte d'*upcycling* a posé ses bagages à Saint-Bruno en avril. Elle a récemment ouvert une petite boutique en centre-ville, en partenariat avec La Remise. « Je ne supporte pas la mauvaise qualité des vêtements d'aujourd'hui. Depuis la création de l'acrylique, on n'utilise plus que ça », explique la couturière. Qui confie aimer les matières nobles, telles que le cachemire ou la soie. « On ne les trouve plus qu'en vintage et je suis folle de vintage ! » À partir d'objets hétéroclites, vieilles cravates, timbres, capsules, jouets, Liza Arico crée des robes, des sacs à main, des colliers ou tout autre vêtement ou accessoire qui lui passe par la tête. Avant de vivre leur seconde vie, ces matériaux ont tous un point commun : leurs défauts. Une collection de gants recyclés avec de la dentelle devrait aussi bientôt faire son apparition. L'occasion pour l'Argentine nouvellement Grenobloise de faire renaître « une tradition de la ville qui s'était perdue ». ■ AP



© Sylvain Frappat

Marie et Keith Zawistowski

Architectes in situ

Elle est née en France, lui dans le New-Jersey. Leurs chemins se sont croisés au cours de leurs études d'architecture en Alabama, au Rural studio de l'Université d'Auburn. Là-bas, leur première collaboration s'est esquissée. Aujourd'hui mariés, les deux architectes sont à l'œuvre avec onSITE, une agence mobile qui se déplace sur le chantier. « Nous menons nos projets de la conception à la construction ; cette dernière faisant partie intégrante du processus architectural. Nous sommes tous les jours sur le chantier avec les artisans, dans une logique de collaboration », expliquent Marie et Keith. Chacune de leur réalisation est signée d'une architecture éco-responsable, et composée de matériaux sains et locaux. En 2016, ce duo de bâtisseurs a quitté la Virginie pour intégrer l'unité de recherche et d'enseignements Architecture, Environnement et Culture Constructive, à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble. Avec l'envie de former « des architectes citoyens », Marie et Keith encadrent notamment le master 1, qui place les étudiants en situation réelle. Leur mission : accompagner les apprentis architectes à répondre à une commande d'intérêt général. Cette année, la promotion s'exerce à concevoir et à construire un *club house* à la Verpillière. ■ JF

© Auréliane Poillet

Giulia Arduca

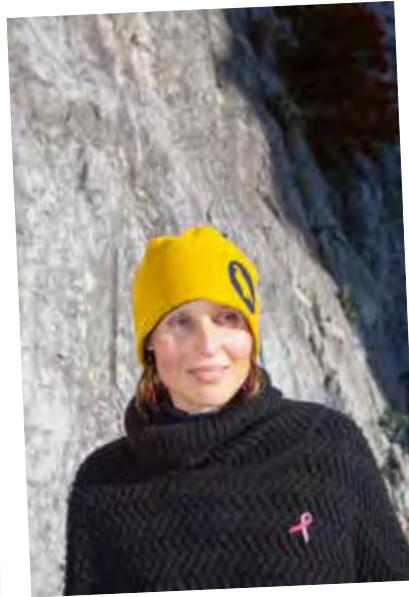
Corps augmentés

Danseuse et chorégraphe, Giulia Arduca s'est intéressée au sixième art par hasard. « *Je suis tombée amoureuse du corps et de la créativité que l'on peut mettre dedans* », explique celle qui estime être au début d'une formation « *continue, infinie*. » Spécialisée en danse contemporaine, Giulia Arduca intègre la compagnie Kekosa en 2009. Aujourd'hui, elle prête la scène à des non-professionnelles. Son sujet : la grossesse. « *Une femme enceinte a un corps augmenté, sensible aux sens* », ajoute la chorégraphe d'origine italienne. Depuis un an, la Grenobloise organise des Ateliers en mouvements : des temps sensoriels où l'on joue avec les sens et l'imaginaire. « *Ce qui m'intéresse, c'est de mettre en scène le présent de ces femmes sans forme imposée et sans filtre* », confie-t-elle. Ces ateliers de mise en partage se déclineront, à terme, en trois spectacles, créés à partir de l'expérience de trois groupes différents. « *Ces ateliers leur permettent de se relier différemment à leur corps*, indique Giulia Arduca. *On prend le temps. Et au moment venu, ça joue. C'est quelque chose de très important.* » ■ AP

📍 Théâtre de Poche, du 18 mars au 11 avril. Spectacle le 12 avril à 18h30. www.kekosa.fr - pregnance1@gmail.com - à partir du 3e mois



© Pascale Cholette



© Sylvain Frappat

Carine Seyvecou

À la hauteur

En septembre dernier, Carine Seyvecou a réalisé son Everest. Avec l'association Des sommets pour rebondir, elle a accompli l'ascension de la pyramide Vincent au Mont-Rose en Italie (4212 m), dans un groupe de 8 femmes, toutes en rémission d'un cancer. Une aventure que cette institutrice n'aurait pas imaginée il y a trois ans, lorsqu'on lui annonçait sa maladie. « *Ce fut à la fois violent et clair* », se rappelle-t-elle. Au printemps 2017, c'est la fin de son traitement. Elle bénéficie d'un séjour de randonnée à Chamonix avec Christine Janin, médecin-alpiniste (1). « *Humainement, avec le groupe, ça a été très fort. J'ai eu envie de ce défi-là avec moi-même, mais c'est un processus qui a cheminé pendant plusieurs mois.* »

Après plus d'un an d'entraînement en altitude, Carine et ses sept copines de cordées prennent la direction des Alpes italiennes, avec deux guides de haute montagne. « *L'ascension est symbolique : comme pour un traitement médical, j'avais la peur au ventre. Mais quand je voyais que ça avançait, c'était une petite victoire à chaque fois. Tu te laisses porter, tu ne réfléchis plus... Les deux cordées sont arrivées chacune à son rythme, c'était magique* », exprime-t-elle. Carine continue les activités sportives qu'elle perçoit comme un antidouleur naturel. Lumineuse, elle a repris son travail en classe en novembre dernier. ■ JF

📍 Facebook : Des sommets pour rebondir

Solange Cobo

Justes noces

Solange Cobo aime les amoureux. À 33 ans, la jeune femme tisse une relation sérieuse et pétillante avec sa nouvelle activité : créatrice de cérémonie laïque sur mesure, avec une affection particulière pour les mariages intimistes. Elle a épousé ce métier il y a moins d'un an, après avoir été formée auprès d'une agence en Provence. Ses débuts dans le milieu des arts du spectacle, dans la confection de costumes et l'animation en sont comme la genèse... À son domicile, son atelier marie les couleurs pastel aux petits mots doux saupoudrés sur les murs. La récente officiante construit une cérémonie avec les futurs époux et sa palette d'outils : l'arche, le pupitre, les cortèges d'entrée et de sortie, les écrits, les rituels, l'échange de consentement...



© Auriane Poillet

Elle les personnalise au cœur d'une scénographie pleine d'amour. Solange se passionne aussi pour l'écriture et la poésie, signant de sa plume les textes cérémoniaux si besoin, et des poèmes sur l'heureux évènement. Ce qui l'a séduite dans ce métier ? « *Le bonheur ! Je milite pour les contes de fées. Je marie des couples qui sont ensemble depuis dix ans ou qui renouvellent leurs vœux après cinquante ans de mariage... L'amour fait encore tourner le monde !* », se réjouit-elle. ■ JF

📍 Contact : mapetiteceremonie@gmail.com - www.mapetiteceremonie.com

vaincre

Huit femmes au sommet

Du 8 au 10 septembre 2018, huit femmes de l'association Des Sommets pour Rebondir ont réalisé l'ascension de la pyramide Vincent au Mont-Rose en Italie (4212 mètres). Au-delà de cette performance, elles ont parcouru ensemble, symboliquement, le chemin de la guérison contre le cancer qui les a touchées.

L'association Des Sommets pour Rebondir a été créée il y a quatre ans par Véronique Mady. Elle offre la possibilité à des femmes qui ont été confrontées à un cancer de se ressourcer collectivement à travers des activités de montagne, de se dépasser, et de surmonter la maladie.

« J'ai eu envie de regoûter à la montagne grâce à cette association, explique Carine Seyvecou, membre de l'association. Cela permet de parler d'autre chose que de la maladie, même si on est toutes passées par là. On peut parler aussi de manière détendue des choses difficiles, et même parfois avec dérision. »

Des sorties mensuelles sont organisées dans nos massifs selon la saison, de janvier à juin : randonnée, raquettes, escalade, etc. Puis, en septembre, l'heure est à l'aboutissement de ces entraînements avec un projet final : une ascension particulière qui a eu lieu cette année dans le massif du Mont-Rose en Italie. Chaque escapade est encadrée par des guides du bureau des guides de Grenoble, partenaire de l'association depuis deux ans.

À chacune son rythme

Pour certaines, c'est un parcours initiatique : une première expérience en haute altitude. « On ne sait pas ce que les traite-



© Ludovic Erard

ments ont fait sur notre organisme. On ne sait pas si on va avoir le tonus. L'idée n'est pas de faire une performance, mais de se faire du bien. Lors de cette ascension, j'ai ressenti beaucoup d'émotions autour de ce projet solidaire, et de cet esprit de groupe bienveillant et encourageant impulsé aussi par les guides », raconte Carine, participante de l'aventure.

Entre ascension et confidences

Le documentaire d'Alexandre Lopez raconte « l'histoire de huit femmes en quête de revanche ». Le jeune Grenoblois retrace ces 48 heures en direction de la pyramide Vincent en Italie, culminant à 4212 mètres d'altitude. Avec son propre guide, il a suivi les traces de ces femmes réparties en deux cordées, crampons aux pieds, gagnant leur sommet petit pas par petit pas. Les images alternent entre des

témoignages face caméra, au refuge, et les paysages des Alpes italiennes enneigées. Toutes sont arrivées jusqu'en haut, accompagnées des trois guides et du vidéaste. Le documentaire a été diffusé lors du Festival de cinéma de montagne à Grenoble, début novembre. ■ JF
« On est à une période de notre vie où le doute a envahi nos corps et nos esprits. » (Extrait du documentaire d'Alexandre Lopez, *Des sommets pour rebondir*, 2018)

i Projection du film jeudi 17 janvier à 20 heures à la Maison de la Montagne à Grenoble. Une discussion suivra la projection avec les membres de l'association, les guides de haute montagne et le réalisateur.

Facebook : des sommets pour rebondir

« Des sommets pour rebondir », ascension de la pyramide Vincent au Mont-Rose, Italie, septembre 2018

lancement

Une pépinière musicale

La Clé de Sol ouvre ses portes fin janvier sous la houlette de l'association MixLab. Gros plan sur les nouvelles perspectives de cet équipement dédié aux musiques actuelles.

Située au cœur du jardin Hoche, la Clé de Sol abrite une grande salle, des bureaux et trois studios de répétition. Suite à un appel à projet de la Ville de Grenoble, MixLab, qui gère la Belle Electrique, a été désigné pour la gestion du lieu. Frédéric Lapierre, son directeur, explique: « Notre projet s'articule autour de trois axes. D'abord le soutien à la pratique pour des groupes locaux avec des résidences longues pour Cheercake, La Marine, Fall Therapy, Bleu Tonnerre, Harm... Mais aussi des temps de création plus courts pour répondre aux besoins ponctuels d'autres artistes. » Ces studios seront accessibles en totale autonomie et un bureau sera transformé en cabine MAO (musique assistée par ordinateur). Deuxième axe: l'accompagnement des groupes pour le volet administratif et juridique, le management, l'insertion dans les réseaux professionnels... « On sera dans un esprit pépinière avec un espace dédié à



© Antoine Rizzo

l'info, au partage d'expérience... » Enfin, la Clé de Sol s'adressera à un public plus large en proposant des cycles d'ateliers et de formation, des rencontres avec des professionnels, etc.

Le projet s'inscrit dans une perspective de concertation avec les autres acteurs locaux, initiée par MixLab en 2017. « Il s'agit de dresser un état des lieux des moyens structurels, humains ou encore financiers présents sur l'agglomération pour les articuler et proposer aux artistes des parcours les plus efficaces possibles. La démarche aboutira, on l'espère, à la création d'un collectif local. L'objectif, c'est vraiment qu'on soit complémentaires et qu'on travaille dans un esprit de coopération. » ■ AB

Infos : www.la-belle-electrique.com - **Contact :** guillaumemixlab@gmail.com

Bleu Tonnerre, l'un des artistes locaux en résidence longue à la Clé de Sol.

miam ?

Du pain sur les planches

Jusqu'au 31 janvier, le Patio et la Bibliothèque Arlequin accueillent l'exposition Quand les artistes passent à table, produite par la mission Développement durable du ministère de la Culture.



© Auriane Poillet

Manger, cultiver, transformer... au total, six thématiques invitent les visiteurs à se questionner sur l'alimentation. Au fil de cette exposition, une quinzaine de photographes et de plasticiens apportent leur regard critique, souvent ironique, sur la société actuelle. Transformations génétiques, exploitation excessive des terres agricoles ou encore solutions écologiques : tous les aspects de l'alimentation et ses conséquences sont passés au crible, puis détournés pour bousculer notre vision.

Regards décalés

Robin Lopvet utilise le photomontage pour créer des bovins aux mutations

étranges. Gregg Segal met en scène les repas hebdomadaires d'enfants issus de différentes cultures. Et Stéphanie Lacombe photographie sur le vif diverses familles au moment du repas. Ce melting-pot de regards et de styles artistiques donne à voir des images décalées, parfois même dérangeantes. L'exposition est aussi accompagnée par des panneaux préparés par le collectif Autonomie Alimentaire qui a effectué un sondage auprès des habitants sur leurs habitudes alimentaires. ■ AP

Infos : Jusqu'au 31 janvier à la bibliothèque Arlequin et au Patio, 97 galerie de l'Arlequin.



© Auriane Polliet

équipement

Le Transfo : un nouveau tremplin pour les jeunes

Cet équipement grenoblois dédié à la jeunesse a ouvert ses portes le 16 novembre.

Situé quartier Ampère, le Transfo est un espace de 1 500 m² réparti sur cinq niveaux et entièrement rénové. Un bâtiment municipal qui héberge cinq structures dédiées aux jeunes et à leurs projets : l'Adij, Cap Berriat, Unis-cité, l'Afev, l'Institut de l'engagement ainsi que le Service Jeunesse de la Ville de Grenoble. Le Transfo regroupe des bureaux et des espaces partagés : salles de pratique, espace de co-working... afin de proposer aux jeunes un seul espace qui soit à la fois un lieu de vie, d'engagement, d'information, d'accès aux droits (emploi, santé...), de développement des pratiques (culturelles, associatives), de débat et d'échanges. Naïma Boudries, coordinatrice du bâtiment, souligne : « *Un temps d'accueil a lieu tous les vendredis de 13h30 à 18h. Afin d'être à leur écoute et de répondre au mieux à leurs besoins, j'invite tous les jeunes à venir pêcher des infos sur les différents dispositifs qui leurs sont destinés.* » Par ailleurs, le regroupe-

ment de ces six structures leur donnera l'opportunité de développer une collaboration plus étroite et de porter des projets communs pour encourager une citoyenneté active. ■ AB

📍 Le Transfo, 1, rue Victor-Lestella à Grenoble. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h

• A vos agendas : Le 23 janvier 14h-18h : galette des rois de l'Afev à destination des jeunes et familles bénéficiant de l'accompagnement d'un bénévole. Moment convivial animé par l'équipe de volontaires en service civique.

• Mobilisez-vous :

- L'afev recherche des étudiants bénévoles pour accompagner des enfants et jeunes en difficulté dans leur scolarité et habitant un quartier populaire, afin de les remettre en situation de réussite éducative. Infos : rejoins.afev.org/benevolat/

- Unis-cité recrute 10 volontaires en service civique pour le programme « Rêve et réalise » de fin mars à début août. Infos : www.uniscite.fr/actualite/reve-realise-projet-reve-aux-actes-concrets

patrimoine

Les deux rives de l'Isère à nouveau mariées

Après plus d'un an de fermeture pour travaux de consolidation, la passerelle Saint-Laurent fraie à nouveau le passage aux piétons. Après l'ouverture symbolique en décembre, une inauguration festive aura lieu le 31 janvier.

Traverser l'Isère en empruntant l'historique passerelle Saint-Laurent ; voici ce qui manquait aux Grenoblois et aux commerçants des deux rives. Afin d'honorer sa réouverture, une fête de la passerelle se prépare... Pour l'organiser, Grenoble-Alpes Métropole, la Ville de Grenoble, le Département de l'Isère, les commerçants et l'Union de Quartier Rive-Droite-Saint-Laurent s'unissent, à partir d'idées proposées par cette dernière. Dès 17 heures, un moment fort en musique invitera les passants à se rassembler du côté de la passerelle. Pour l'occasion, le pont piéton revêtira une tenue de lumière particulière... Un coup de projecteur qui symbolise l'importance de ce trait d'union entre les rives droite et gauche de l'Isère, pour les riverains en particulier. ■ JF

📍 Rendez-vous le 31 janvier à 17h pour l'inauguration.



© Thierry Chenu



artisanat

Un défilé chocolaté

Les apprentis chocolatiers-pâtisseries de cinquième année à l'IMT de Grenoble ont participé au salon du chocolat de Lyon qui s'est tenu du 9 au 11 novembre.

Pour l'occasion, une dizaine d'élèves ont travaillé avec la styliste Angélique Godey à l'élaboration d'une robe et d'un costume en chocolat que deux mannequins ont porté lors de plusieurs défilés. Thème des créations : le papillon. La robe était constituée d'un de ces gros insectes en chocolat, lui-même composé d'une multitude de petits lépidoptères colorés. Le costume du mannequin représentait, quant à lui, un chasseur de papillons.

Douze kilos cacaotés

Au total, les deux modèles ont défilé six fois avec environ douze kilos de chocolat sur le dos. Trois stages de seize heures ont été nécessaires aux esquisses, aux essais et à la réalisation de ce projet, le plus gros de l'année pour ces étudiants en BTM (Brevet Technique des Métiers). « Participer

à ce salon semi-pro permet de promouvoir l'apprentissage auprès du grand public et des professionnels », explique Pascal Bayle, formateur en chocolaterie qui participe à ce salon avec ses élèves depuis six ans. « C'est bien de mettre en valeur les apprentis et de montrer la dynamique du centre de formation. » ■ AP

L'IMT, késako ?

L'Institut des Métiers et des Technologies, situé rue Aimé-Pupin, est l'un des plus gros CFA (Centre de Formation des Apprentis) de Rhône-Alpes. L'établissement grenoblois accueille environ 2 500 élèves chaque année. De l'architecture aux métiers du tertiaire en passant par les métiers de bouche, l'IMT regroupe environ 70 formations différentes. Entre école et entreprise, les apprentis de l'institut sont formés du CAP au Bac +3.

aide aux démarches

La médiation sociale pour tous

Les PIMMS (Point Information Médiation Multi-Services) forment un réseau national d'une quarantaine de structures en France. Celui de Grenoble, l'un des plus grands en France, est aussi l'un des tout premiers à avoir ouvert dans les années 2000. « C'est un lieu d'accueil de proximité pour les publics éloignés des démarches administratives », précise Florence Destin, directrice du PIMMS, qui compte six agents de médiation en PEC (Parcours Emploi Compétences) et un service civique. Administratif, logement, factures, naturalisation : les motifs de consultation sont nombreux. On en a dénombré 22 000 en 2018, pour environ 10 600 usagers. Tous les services sont gratuits, sauf l'achat de timbres et l'utilisation

de la photocopieuse. « Nous travaillons beaucoup aussi sur l'inclusion numérique, ajoute la directrice. Nous essayons d'autonomiser les usagers, c'est-à-dire que nous faisons avec eux et pas à leur place. » Deux postes informatiques sont donc mis à la disposition des usagers qui peuvent, au besoin, être accompagnés par un agent. Le PIMMS Isère, qui comprend les agences de Grenoble, Pont-de-Claix et Villefontaine, travaille en partenariat avec les acteurs locaux pour faciliter les démarches et les actions, tels que la Ville de Grenoble, la Préfecture de l'Isère, GEG ou encore CDC Habitat social. « Le PIMMS a un rôle d'action et de médiation sociale avec un champ de compétences étendu en complémentarité avec ce qui existe,



conclut Florence Destin. C'est une vraie chance d'avoir un tel outil sur le territoire. » ■

Info : 97, galerie de l'Arlequin - 04 76 33 06 56 - Le lundi de 13h30 à 17h30, du mardi au jeudi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30, le vendredi de 9h à 12h et le samedi de 10h à 12h30.



agriculture

Une ferme urbaine 100 % bio

Mi-novembre 2018, Mickaël Tenailleau, ingénieur agronome, a installé son exploitation maraîchère au centre horticole de la Ville de Grenoble.

Pour son métier, Mickaël Tenailleau se rendait sur le terrain, chez les agriculteurs. « *J'avais envie d'être à leur place* », explique-t-il. En février 2018, la Ville de Grenoble lance un appel à projet pour exploiter un terrain d'1,4 hectare au sein du centre horticole qu'elle gère à Saint-Martin-d'Hères. Le nouvel agriculteur et son projet sont sélectionnés. « *La demande collait parfaitement avec mon projet initial : un maraîchage biologique en circuit court.* »

1 100 m² de culture sous abri

L'idée s'est concrétisée lors d'un chantier destiné à installer quatre tunnels de culture d'une surface totale de 1 100 m². Avec un coup de main du service des Espaces Verts et seize étudiants en horticulture, le terrain a été préparé pour accueillir fruits et légumes divers. « *L'idée, c'est d'accentuer ma production vers des fruits et légumes à cycle court* », dévoile le maraîcher. Avec une première plantation à l'automne, « *les premières ventes auront lieu*

en mars ou avril 2019 ». L'exploitant mise sur un marché hebdomadaire et la vente de paniers. 90 % des ventes concernent les particuliers. L'agriculteur cherche à se tourner vers la restauration commerciale pour les 10 % restants.

Maraîchage sur sol vivant

Mickaël Tenailleau s'est spécialisé en entomologie, l'étude des insectes, et compte bien mettre ses connaissances à profit. Des bandes fleuries sépareront bientôt les quatre tunnels et les différents jardins de culture en pleine terre, d'une surface d'environ 5 000 m². Elles ont pour vocation d'attirer certaines espèces d'insectes (Syrphes, Chrysopes, etc.) pour lutter naturellement contre les ravageurs. L'exploitant va aussi planter de nouveaux arbres au verger pédagogique déjà présent et installer un élevage de poules à l'automne. Un bail agricole de neuf ans lie Mickaël Tenailleau à la Ville. Le temps pour le nouveau maraîcher de développer cette ferme urbaine 100 % bio. ■ AP

aménagement de la ville

PLUi : trois ans après, le projet s'expose

Le 28 septembre 2018, le Conseil municipal métropolitain arrête une première version du Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi). Ce document est entré dans sa phase de présentation et de peaufinage. Une exposition aura lieu à son sujet à la Plateforme cet hiver, prélude à une enquête publique prévue au printemps.

Pour rappel, le PLUi est un document élaboré à l'échelle des 49 communes de la Métropole. C'est lui qui définit les règles de construction et d'occupation des sols, « *en fonction d'une politique d'aménagement cohérente sur tout le territoire métropolitain* ». Après trois ans de travail et de concertation pilotés par Grenoble-Alpes Métropole, la collectivité souhaite recueillir différents avis sur la base finalisée de ce document, afin d'ajuster, améliorer et préciser son contenu. En ce sens, les personnes publiques associées étudient le dossier depuis cet automne : la Région, le Département, la CCI, la Chambre d'agriculture, les communes et les collectivités concernées.

Contribuer en ligne

Dès le mois de février, le PLUi se présentera au grand public, avec une exposition à la Plateforme (9, place de Verdun). Au printemps 2019, une enquête publique s'ouvrira pour deux mois, permettant aux citoyens.ne.s de consulter et de s'exprimer sur le document. Chacun.e pourra visionner la cartographie du PLUi sur la toile, parcelle par parcelle, et contribuer directement en ligne. Toutes les demandes de modification seront étudiées par la Métropole à travers le prisme de l'intérêt général. L'approbation définitive du PLUi est envisagée pour décembre 2019. ■ JF

www.lametro.fr



© Auriane Polllet

culture

Sur les traces des Grenobloises d'hier

« Grenoble, c'est aussi une histoire de femmes » : un circuit touristique pas comme les autres, ou comment redécouvrir sa ville sous son visage féminin.

Parler du féminin dans la ville nécessite une approche originale, multiple. Car on se trouve vite confronté à la prépondérance du masculin détenteur des pouvoirs militaire, civil et religieux ou à une image de la femme idéalisée, transformée en ornement comme celui que l'on peut observer sur la façade du Grand Hôtel, rue de la République. À Grenoble, beaucoup de façades comportent des représentations féminines, vous expliquera la guide-conférencière Caroline Roussel-Champetier si vous suivez sa visite. « *On ignore parfois le rôle des femmes ou on l'a oublié; donc c'est bien de le redire* », souffle-t-elle.

Proposé par l'Office de tourisme de Grenoble-Alpes Métropole, ce circuit vous entraîne dans le centre ancien sur les traces de femmes d'hier et d'aujourd'hui : travailleuses, aristocrates, sportives, entrepreneuses, artistes, écrivaines, résistantes, scientifiques... On ira ainsi à la rencontre de Marie Vignon, compagne du Duc de Lesdiguières, des femmes de la Révolution, d'Henriette Beyle, mère de Stendhal, de la sainte Philippine Duchêne, des lavandières des gravures de Dardelet, de femmes entrepreneuses du gant, de l'artiste Henriette Gröll, de la pédiatre Marie Thirion, de la docteure Anne

Ferret-Martin, ou encore de la navigatrice Florence Arthaud... Parmi tant d'autres ! ■
Anne Maheu

📍 Découvrez aussi Marie Reynoard, Éloïse Pariset, Fanny Brun, Marie Dorin-Habert, Anaïs Bescond, Laura Tarantola... Le circuit reprend le vendredi 8 mars 2019 à 17h à l'occasion de la journée internationale des femmes. D'autres visites sont programmées samedi 13 avril à 10h30 et mercredi 22 mai à 14h30. Inscription obligatoire à l'accueil de l'Office de Tourisme ou sur le site internet grenoble-tourisme.com

Vœux 2019 aux Grenoblois.es

Deux temps forts à noter dans vos agendas en ce début d'année.

Vœux de proximité

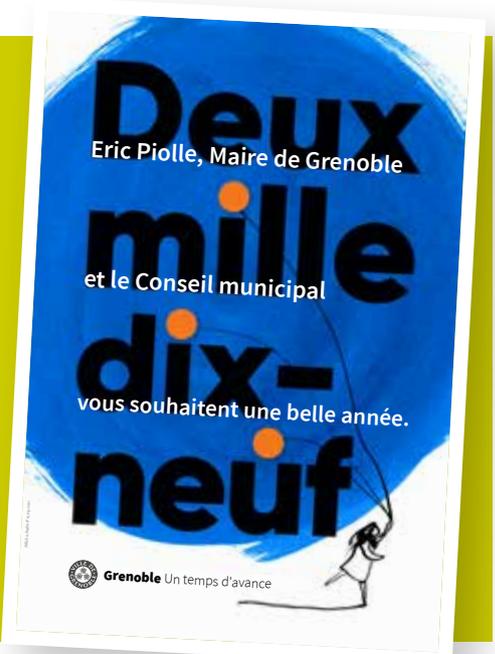
Vous êtes cordialement invité.e.s à la soirée des vœux aux habitants dans votre secteur en présence d'Éric Piolle, maire de Grenoble, de 18h30 à 20 heures.

- **Secteur 1 :** mardi 8 janvier, Salle polyvalente – École Simone-Lagrange 11, rue Mélinée et Missak Manouch
- **Secteur 2 :** jeudi 10 janvier, Salle polyvalente de la Maison des Habitants Bois-d'Artas - 3, rue Augereau
- **Secteur 3 :** lundi 14 janvier, Salle polyvalente Mistral 71 bis, avenue Rhin-et-Danube

- **Secteur 4 :** mercredi 16 janvier, Espace de Vie Sociale Alliés-Alpins Maison des initiatives, 1, avenue Léon-Blum
- **Secteur 5 :** lundi 21 janvier, La Chaufferie - 98, rue Léon-Jouhaux
- **Secteur 6 :** mardi 22 janvier, Espace partagé Vigny-Musset - 13, rue Guy-Môquet

Rendez-vous pour les vœux du maire aux Grenoblois pour un spectacle lumineux, un buffet, des animations pour les enfants.

Jeudi 24 janvier à 18 h 30
Hôtel de Ville de Grenoble



Gre. l'actu en images



© Sylvain Trappat

Vive les Bleues !

Exploit au stade des Alpes : l'équipe de France féminine de rugby inflige le blues aux Black Ferns de Nouvelle-Zélande (30-27) à l'issue d'un match riche en suspense. Le 17 novembre.



Un marché plus «hotte»

Rendez-vous incontournable au temps des fêtes, le marché de Noël a joué les prolongations cette année, proposant jusqu'au 30 décembre une farandole d'animations pour petits et grands.



© Auriane Poillet



Façades en parade

Impliquer les passants dans le projet de mise en lumière et en mouvement de la place Saint-André : c'est le projet fou et réussi lancé à l'occasion des illuminations de Noël. Une animation assurée par les collectifs Féés d'Hiver et Radiance 35. Décembre 2018.

© Jean-Sébastien Faure



© Auriane Poillet

Nos aîné.e.s à la fête



Ambiance des jours heureux au Palais des Sports avec les thés dansants organisés par la Ville et le CCAS à l'attention des seniors. Cirque et clowneries ont précédé la valse et le rock. Du 6 au 8 décembre.

Foule climatique

10 000 personnes ont marché pour le climat dans les rues de Grenoble. De nombreux «gilets jaunes» se sont joints au mouvement. Le 8 décembre.

© Faure Jean-Sébastien





cadre de vie

Esplanade : le projet sur les bons rails !

En 2015, le projet de rénovation urbaine du quartier de l'Esplanade en était à ses prémices. En mars 2018, le plan final d'aménagement a été présenté aux Grenoblois.e.s par l'agence d'urbanistes HDZ et les élu.e.s de la Ville. Les premiers logements ont été livrés à l'automne 2018. En attendant que les espaces publics prennent forme, le quartier va s'animer avant l'heure...

Tout d'abord, en quoi va consister le projet urbain conçu pour le quartier de l'Esplanade ? Élaboré sur la base d'une liste d'invariants établie par la municipalité, le plan-guide est le fruit de vingt mois de co-construction avec les Métropolitains.

« Ce plan fixe un cap sur ce quartier pour les dix prochaines années. Il marque un travail réalisé en faveur du bien-être urbain », estime Éric Piolle, maire de Grenoble.

Dans les grandes lignes, son objectif est de révéler ce secteur et d'en faire un quartier à part entière, avec 850 nouveaux logements, la valorisation du pôle commercial à l'entrée du site (côté Porte

de France), la requalification d'espaces publics et la création d'espaces verts.

Alors, c'est quoi le plan ?

→ La Grande Esplanade : pièce maîtresse du projet, ce lieu patrimonial bénéficiera d'une requalification avec des aménagements minéraux, percés de larges pièces de pelouse. Ce futur parc accueillera à la fois une variété d'usages de loisirs au quotidien et des grands événements plus ponctuels (la Foire, le cirque, des concerts, etc.).

→ Le boulevard de l'Esplanade : cette voirie sera plus apaisée pour un meilleur

partage du lieu entre piétons, cyclistes et voitures. Au terme du projet, des commerces s'y installeront tout le long.

→ L'espace public autour de la Porte de France : l'ambition est de préserver et de valoriser ce socle de la Bastille, pour en faire un cœur de quartier. Les commerces bénéficieront notamment d'espaces publics requalifiés, ouverts sur la ville et le paysage.

→ Un boulevard urbain : la RN481 sera transformée en boulevard urbain. Déplacée plus proche de l'Esplanade, elle laissera plus d'espace au parc qui sera créé au bord de l'Isère. ■



le reportage

Calendrier des opérations

Ce qui fait l'actu

○ En attendant les travaux...

Les travaux de la Grande Esplanade devraient se dérouler en 2021. Cependant, il est important de faire vivre le quartier dès maintenant ! Comment ? La réponse réside dans l'urbanisme temporaire, ou de transition. Un principe qui vise à occuper l'espace en projet, lui donner vie et l'animer, à travers des touches d'aménagement provisoires et l'organisation de nouvelles activités. L'objectif est surtout de commencer la transformation du quartier pas à pas, de prendre conscience dès aujourd'hui de son potentiel et de tester différentes manières de se l'approprier.

Ce sera le cas après la prochaine Foire des Rameaux, avec la volonté de faire de l'Esplanade une réelle destination de loisirs et de détente pour tous. En libre accès, cet aménagement temporaire sera orienté sur le loisir, le sport de plein air et la rencontre.

○ La Maison du projet : premier espace « transitoire »

Illustrant l'urbanisme temporaire, la Maison du Projet est située au 6 bis –

8, boulevard de l'Esplanade depuis le printemps 2016. Pôle d'information sur le devenir du quartier, cette « maison bleue » est aussi un véritable lieu de vie dont les habitants peuvent se saisir. Elle est actuellement en rénovation, pour renforcer son rôle de porte d'entrée du projet dans l'année à venir. Comme cela a été le cas cet été avec les #SoiréesDEté, des événements et temps forts seront organisés ponctuellement, avec l'implication des habitant.e.s qui le souhaitent.

○ Le boulevard de l'Esplanade ouvert à tous ? Faisons le test !

Le second lieu clé accueillant cet « urbanisme transitoire » sera le boulevard de l'Esplanade. Abrisé par des arbres patrimoniaux, celui-ci longe la Grande Esplanade à l'Est. Un premier aménagement temporaire est prévu cet hiver, avec une terrasse inaugurée sur le trottoir en face de la Maison du Projet. Ici, une place importante sera faite à des éléments de mobilier urbain propices à la convivialité. Une fois par mois, le boulevard pourra être fermé aux voitures, afin d'y prolonger les activités du quartier. ■

Îlot Peugeot : les premiers habitants sont là !



69 logements viennent de trouver preneurs au pied de la Chartreuse : 30 logements sociaux construits par Grenoble Habitat et 39 logements privés. Au total, plus de 200 personnes ont déjà emménagé dans ce premier ensemble de logements livrés à l'Esplanade. Au second semestre 2019, 124 logements seront livrés : environ 50 % en accession privée et 50 % en logements sociaux. Le projet architectural de l'ensemble marie

le béton (l'histoire du ciment est attachée au site) et le bois, et prolonge le tissu urbain qui va de Saint-Laurent à la Casamaures. Chaque logement dispose d'une loggia, vraie pièce extérieure qui donne sur le grand paysage. Les deux bâtiments aujourd'hui livrés ont une performance énergétique au-delà de la réglementation thermique - 30 %. Le chauffage et l'eau chaude sanitaire sont produits par une pompe à chaleur sur nappe.

Phase 1

Avant 2022...

● ILOT PEUGEOT : 69 logements livrés à l'automne 2018 - 164 logements en 2019/2022

● AMÉNAGEMENTS PROVISOIRES : test de nouveaux usages sur le boulevard de l'Esplanade (2019)

● ATELIERS MUNICIPAUX : Concertation puis livraison des logements en 2021-2022

● AMÉNAGEMENTS PROVISOIRES : installation du camp de base de la Grande Esplanade (2019)

● LA GRANDE ESPLANADE et son BOULEVARD : diminution du nombre de stationnement et lancement des TRAVAUX DE REQUALIFICATION en 2021

Phase 2

Après 2022...

● RÉAMÉNAGEMENT DE LA PORTE DE FRANCE : mise en scène du monument historique et création de terrasses

● MISE EN RELIEF DE LA CASAMAURES : Création d'un parc de 0,5 hectare, en lien avec la réouverture du petit ruisseau de la Chartreuse

● Construction de logements et d'un ÉQUIPEMENT PUBLIC MODULABLE à la place du boulo-drome

● Construction de la PASSERELLE SUR L'ISÈRE reliant les quartiers Jean Macé et Esplanade

● Poursuite de l'accompagnement de la MUTATION DE TERRAINS PRIVÉS, notamment au sud du quartier

● Déplacement et transformation de la Route Nationale en BOULEVARD URBAIN pour élargir les berges

● Création du PARC PAYSAGER inondable le long des berges

Égalité femmes-hommes : le combat continue

Éducation, emploi, santé, sport, aménagements urbains, culture... La question de la place des femmes impacte tous les secteurs de la société, concerne aussi bien la sphère publique que privée et nourrit même notre imaginaire. Et si les femmes ont conquis au fil du temps des droits fondamentaux, la visibilité nouvelle des questions liées aux violences comme la publication régulière de données nationales sur l'égalité femmes-hommes invite à s'interroger sur l'amélioration effective de leur condition. Où en est-on aujourd'hui ? Quel regard les acteurs de l'égalité portent-ils sur la situation grenobloise ? Quelles initiatives se développent sur notre territoire ? Enquête. Dossier préparé par Annabel Brot.

Chaque année, les chiffres parlent d'eux-mêmes : inégalités salariales, sous-représentation dans la vie politique et culturelle, tâches domestiques supportées aux trois quarts par les femmes... À cela s'ajoutent la prise de conscience autour du harcèlement sexuel avec les mouvements #MeToo, #balancetonporc, #NousToutes et le regain d'intérêt pour la notion de « charge mentale », introduite par la sociologue Monique Haicault en 1984 et remise au goût du jour par la BD d'Emma Fallait *demander*. Sans oublier la mise en lumière d'un sexisme qui s'installe dès le plus jeune âge, un phénomène encore récemment dénoncé par l'Unicef. Et que dire des réactions virulentes suscitées par l'écriture inclusive ? Non tout n'est pas rose sur le chemin de l'égalité, mais des actions se concrétisent, des énergies se mobilisent, et Grenoble

multiplie les initiatives pour faire avancer la cause des femmes.

Les Grenobloises prennent la main

Forte d'une championne du monde d'aviron et de belles équipes féminines (rugby, foot...), Grenoble est une ville performante pour le sport féminin. Après la rencontre entre la France et la Nouvelle-Zélande à l'automne, Grenoble mettra à nouveau le sport féminin à l'honneur en juin 2019 en accueillant plusieurs matchs de la coupe du monde féminine de football. Côté culture, des directrices sont à la tête de nombreuses structures : bibliothèques municipales, Conservatoire, Muséum, cinémathèque, Espace 600, théâtre Prémol, Pacifique, Magasin des Horizons où cinq femmes sont artistes associées cette saison. Quant au nouveau projet du Théâtre

“Grenoble bénéficie d'un tissu associatif dense très investi pour les droits des femmes.”

municipal, il s'est construit avec la complicité de deux femmes artistes. Autre atout : un tissu associatif dense et très investi pour les droits des femmes avec l'incontournable Planning familial, né à Grenoble en 1956, Solidarité Femmes Milena, Osez le féminisme, la Plateforme des droits des femmes, l'Amicale du Nid, l'Appart, Femmes SDF, CiGaLe (Collectif Interassociatif Gay et Lesbien)... Ces associations s'impliquent au quotidien pour davantage d'égalité et participent activement aux initiatives portées par la Ville, par exemple la constitution d'un livre blanc sur l'égalité dont les axes seront présentés en mars 2019 pour la Quinzaine contre le racisme et les discriminations.

L'égalité en action

La Ville est en effet très mobilisée. « Pour nous, il y a une vraie action politique à mener », affirme Emmanuel Carroz, adjoint à l'égalité. En signant en mars 2015 la Charte européenne pour l'égalité femmes-



© Alain Fischer

hommes, la Ville s'est engagée à mettre en place un plan d'action autour de trois axes et des actions concrètes se développent. »

Pour la mixité dans le sport : création d'une école de foot féminin, critérisation des subventions des clubs pour pousser à la féminisation, créneaux d'activités réservés aux filles, organisation de la Semaine du sport au féminin... Pour renforcer la présence des femmes dans l'espace public : des noms de femmes célèbres sont donnés aux rues et une

fresque sur les femmes dans l'Histoire sera réalisée à l'Abbaye. La parole des habitantes est sollicitée pour les encourager à se réapproprier leur quartier (marches exploratoires à Saint-Bruno, réflexion pour le réaménagement de la Prairie à Mistral...). Et pour lutter contre les stéréotypes dès le plus jeune âge, une sensibilisation des professionnels a été menée, une malle « chou-fleur » avec des jeux et des livres non genrés fait son apparition dans les crèches tandis que les bibliothèques renforcent leur fonds et leur diffusion d'ouvrages non genrés. La Ville agit aussi en tant qu'employeur : formation et sensibilisation des agents, écriture inclusive dans les documents internes, CV anonymes... « *Tenir compte de l'égalité doit être un automatisme, conclut Emmanuel Carroz. Dans chaque politique publique, il faut chausser les lunettes du genre et se demander si elle n'est pas discriminatoire pour les femmes.* » ■

En France en 2018

■ EMPLOI

- 19,2 %** : écart de salaires moyen entre les femmes et les hommes
- 62 %** des emplois non qualifiés occupés par des femmes
- 30 %** des entreprises créées par des femmes

■ CULTURE

- 9 %** de femmes directrices d'établissements culturels
- 20 %** de femmes musiciennes
- 21 %** de femmes réalisatrices de longs-métrages

■ SPORT ET LOISIRS

- 37,5 %** de licenciées sportives
- 75 %** des budgets publics destinés aux loisirs des jeunes profitent aux garçons

■ VIE POLITIQUE

- 16 %** des maires sont des femmes
- 31 %** de sénatrices
- 39 %** de députées

Sources : Insee, Ministère des familles, de l'enfance et des droits des femmes



© Thierry Chenu

éducation

La mixité commence à la récré

La cour de l'école Clémenceau va être réaménagée avec une approche très novatrice.

« Le projet aura une perspective transversale, précise Fabien Malbet, adjoint à l'école et au patrimoine scolaire. Il s'agira de favoriser la mixité par l'organisation de l'espace et de limiter les îlots de chaleur en amenant la nature et l'eau. » L'école Clémenceau a été choisie en raison de l'état de la cour mais aussi de la forte mobilisation de l'équipe éducative et des parents. « La démarche induit des changements de pratique : égalité filles-garçons, mise en place de règles pour préserver les espaces végétaux... D'où l'importance d'un travail en commun. »

La concertation a débuté en décembre 2018 et se poursuivra « en privilégiant la parole des enfants, qui n'ont pas forcément la même vision, les mêmes souhaits que les adultes. Pour nourrir les échanges, on envisage de projeter le documentaire Espace d'Éléonore Gibert où une petite fille explique la répartition des espaces de jeu entre filles et garçons dans la cour de son école. »

Les travaux devraient être réalisés en 2020. Cette démarche pilote sera ensuite évaluée pour être éventuellement appliquée à d'autres établissements. ■

vie professionnelle

Promouvoir des modèles inspirants

Réselle réunit le Réseau Entreprendre au féminin, les Femmes chefs d'entreprise, les Inform'elles et le Réseau Mam'preneures.

Karine Pho, membre de ce méta-réseau, précise : « Seules 30 % des entreprises sont créées par des femmes. Ce chiffre a doublé depuis 2015 mais on est loin de la parité ! De plus, ces dirigeantes sont plus diplômées mais ont un accès au crédit plus difficile. C'est ce qui motive notre action. Et puisque la recherche montre que les leviers à la création d'entreprise sont la confiance en soi, la capacité à se projeter... il faut des modèles inspirants ! »

Rassemblant 250 dirigeantes de petites structures ou de grandes entreprises, Réselle témoigne de la richesse de l'entrepreneuriat féminin. « On participe à des rencontres dans les collèges et lycées, à des événements, des conférences... Par exemple, on animera un atelier en janvier lors du festival Transfo dédié au numérique. On croit beaucoup à l'échange pour cette cause commune de l'égalité des femmes. » Réselle met aussi à disposition des médias un fichier ressources pour « augmenter la visibilité des femmes entrepreneures et changer le regard de la société ». ■

Infos : reselle.isere@gmail.com - <https://www.facebook.com/Réselle-1810659275675061>



© Aurélie Allanic



théâtre citoyen

La rue est à elles !

La compagnie Ru'elles réalise des performances sur l'espace public autour des rapports femme- homme et du harcèlement de rue en privilégiant la dimension participative.



© Emilie Perron

Sous la houlette de Julie Arménio elle pratique un « théâtre déclencheur pour transformer le monde qui nous entoure. » Actuellement en résidence à la MdH Chorrier-Berriat, la compagnie anime un laboratoire-théâtre et danse sur le thème du genre et ses espaces, qui regroupe une vingtaine d'habitant.e.s pour « questionner le quotidien et créer collectivement une performance de rue ». Chaque 22 du mois, Ru'elles propose aussi d'imaginer dans la journée une partition commune et l'interpréter en arpentant le quartier. À l'invitation de la Ville de Grenoble, elle s'installera sur l'espace public en avril 2019 pour la Semaine contre le harcèlement de rue. Des scènes de harcèlement seront interprétées par des comédiennes puis les passants seront invités à échanger sur leur ressenti. ■

Infos : www.ru-elles.com

engagement

Le féminisme sans tabou

Association résolument militante, Osez le féminisme ! défend le projet d'une société égalitaire et sans discrimination.

Pour Jenny Ducoli, présidente de l'antenne 38, le constat est clair. « Les chiffres dans leur globalité : salaires, répartition des tâches... montrent qu'on est dans une société où le patriarcat est dominant. Et il faut l'abolir ! Il n'y a pas de thématique particulière à laquelle on s'attaque, c'est par une approche globale qu'on trouvera une solution. » Pour cela, il s'agit d'abord de redonner la parole aux femmes. Un défi pas si facile à relever... « En groupe, une petite fille prend beaucoup moins spontanément la parole qu'un garçon et

une femme a quatre fois plus de chances de se faire couper la parole. » D'où l'importance des actions de sensibilisation : l'association organise régulièrement des cafés-débats, intervient en milieu scolaire, participe à des conférences et relaie les campagnes nationales comme Sang tabou, à propos des règles, ou Marre du rose, contre les jouets stéréotypés. Du 4 au 8 février, elle organisera un cycle sur le plaisir féminin « car il y a peu d'espace de parole sur la sexualité des femmes ». ■

Infos : osezlefeminisme38.wordpress.com

lieu-ressources

Une Maison pour l'égalité femmes-hommes

Cette structure unique en France a pour mission d'informer, de sensibiliser et de soutenir ceux qui veulent œuvrer pour l'égalité. Elle accompagne les projets individuels ou collectifs, organise des ateliers thématiques, des rencontres, des expos... Chaque année, elle invite les 7-26 ans à s'investir pour favoriser la mixité et lutter contre les discriminations avec le projet Jeunes pour l'égalité. ■

Maison pour l'égalité femmes-hommes, 12, avenue des États-Généraux, Échirolles. Infos : 04 38 70 17 70 - www.maisonegalitefemmeshommes.fr

Gre. le dossier

DÉCRYPTER

droits / santé

Le Planning sur tous les fronts

Plus de soixante ans après sa création, le Planning Familial reste le fer de lance de la lutte pour les droits des femmes.

Au niveau national, cette association féministe milite sans relâche pour réaffirmer le droit à l'IVG, revendiquer le remboursement total de toutes les méthodes de contraception, obtenir que la PMA soit accessible à toutes ou dénoncer les violences gynécologiques.

Sur le terrain, le Planning familial de l'Isère œuvre pour plus d'égalité à travers des actions de sensibilisation. Il a réalisé 2 000 animations en 2017 : interventions dans les associations (Point d'Eau, l'Amicale du Nid), les quartiers par le biais des MdH, les établissements scolaires... « On délivre une info adaptée au public. Avec les jeunes, on aborde la question du consentement ou de la responsabilité partagée en matière de contraception et de prévention car on constate que la santé



du couple repose essentiellement sur les femmes. »

Faire comprendre la violence

Autour de la prévention VIH, le Planning développe des programmes ciblés (femmes lesbiennes, personnes transgenres...), forme des professionnels du secteur médico-social et anime des groupes de parole, par exemple pour les femmes en situation de prostitution. En 2017, il a réalisé 10 000 entretiens où

la question des violences est systématiquement abordée par les conseillères ou les médecins. « Notre rôle consiste à faire comprendre que certaines attitudes relèvent de la violence. En effet, beaucoup de comportements ont été intégrés sans être considérés comme tel : c'est une prise de conscience qu'il faut accompagner. »

Planning familial de l'Isère, 30, boulevard Gambetta à Grenoble. 04 76 87 94 61 - isere.planning-familial.org

© Planning familial



Du 4 au 30 mars, le Planning organise le festival de cinéma Les Dérangeantes, sur la place de la femme dans la société. Une programmation en lien avec les habitant.e.s et des projections-débats au cœur des quartiers...

proximité

Mistral se mobilise

Deux actions en faveur de l'égalité femme-homme sont en cours.

Tout d'abord le travail de concertation sur le réaménagement de la Prairie a pris en compte la question du genre avec une journée dédiée. La réflexion commune des associations, des habitants et de la Maison des Habitants a permis l'émergence de nouveaux axes :

c'est à travers les animations sur cet espace qu'il est possible de donner plus de place aux filles. Cet objectif a par ailleurs été étendu : la Fête de quartier et les animations des rues vont désormais cibler davantage le public féminin. La MdH encadre aussi le Lundi des femmes : ateliers bien-être, interventions autour de la sexualité ou de la contraception, participation à des émissions avec Radio Kaléidoscope, préparation du festival Les Dérangeantes avec le Planning Familial... Un espace de parole et de convivialité où les projets foisonnent !

Infos : MdH Anatole France. 04 76 20 53 90 - mdh.anatole-france@grenoble.fr

interviews

« Ce qu'on croyait éliminé ne l'est pas ! »

Où en est-on aujourd'hui de l'égalité ?

Ça a pas mal avancé sur le partage du constat : les inégalités sont là et posent problème. C'est déjà un progrès... Dans le secteur culturel, il y a quelques années, le sujet ne suscitait aucun intérêt alors qu'aujourd'hui, il y a toujours un temps dédié dans les rencontres professionnelles. Mais les chiffres ne bougent pas : le manque de parité est le même qu'en 2008.

D'où viennent ces inégalités ?

C'est un héritage de notre société patriarcale où la femme a longtemps été considérée comme mineure. Aujourd'hui avec les travaux des sociologues, la mobilisation des artistes, les réseaux sociaux où le féminisme trouve un nouvel espace d'expression, on prend conscience que ce qu'on croyait éliminé ne l'est

pas ! On pensait les inégalités dépassées et on s'aperçoit qu'on a incorporé des réflexes dont on ne se rend pas compte.

Comment déconstruire cela ?

Cela passe par différentes approches. Par exemple, les stéréotypes sont très présents dans la littérature jeunesse. Il faut donc changer ces supports. La vie professionnelle est très impactée par la question du genre et il est essentiel de former les gens pour qu'ils changent leurs pratiques en faveur de plus de mixité. Les collectivités ont aussi un rôle à jouer. Les politiques jeunesse concernent à 75 % les garçons mais on peut trouver des solutions : propositions plus diversifiées, horaires aménagés... ■



Cécile Bonthonneau,

Experte sur les politiques de l'égalité femmes-hommes



Yves Raibaud

géographe, maître de conférences à l'Université de Bordeaux-Montaigne et membre du Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes

« On dissuade très tôt les femmes d'occuper l'espace public »

Quelle est la place des femmes dans la ville ?

La ville est inconfortable pour elles car elle est faite par et pour les hommes : 98 % des noms de rues sont masculins et les aménagements type skateparks ou stades occupent 90 % de l'espace public. Et les déplacements des femmes sont entravés par un sentiment d'insécurité qui les amène à éviter certaines zones ou à privilégier la voiture au détriment du vélo et des transports en commun. Ces inégalités d'accès à la ville sont d'autant plus graves à l'heure où l'on s'emploie à construire des villes durables !

Pourquoi cette hégémonie ?

Les maires, préfets, architectes, urbanistes sont surtout des hommes. Ils gèrent les grands travaux et du coup, la ville masculine se reproduit. Et ça commence très tôt : la cour de récré

apprend aux garçons à occuper le centre alors que les filles restent à la périphérie. De même, on considère que les garçons doivent sortir, se défouler, alors qu'on dit aux filles de rester à la maison. Cette pression les dissuade très tôt d'occuper l'espace public qui de fait devient masculin.

Comment faire évoluer la situation ?

Il faut installer la parité dans les institutions, encourager l'égalité professionnelle, faire en sorte que les femmes accèdent aux postes d'aménagement, cesser de bâtir des lieux masculins, créer des espaces fluides, travailler sur l'éclairage... Tout cela en concertation avec les citoyennes. ■



Gre le décodage

plan écoles

L'école Florence-Arthaud met le cap sur la prochaine rentrée

Dès septembre, une nouvelle école maternelle ouvrira ses portes sur le secteur 1. Située au 97bis, cours Berriat et baptisée école Florence-Arthaud, elle s'installe dans les locaux de l'ancienne école privée Saint-Bruno. Sa création va s'accompagner d'une importante révision des périmètres scolaires.

La nouvelle école se compose de quatre classes adaptées à des enfants de maternelle, d'une salle de motricité, d'un restaurant et de deux cours, dans un îlot urbain au calme. Elle vient s'insérer entre les écoles Diderot et Berriat. Et qui dit création d'une nouvelle école dit aussi modification des périmètres scolaires. Sa zone d'influence va ainsi venir réduire celles des écoles maternelles Diderot, Buffon, Berriat et Nicolas-Chorier. C'est lors du conseil municipal de décembre 2018 que cette révision des périmètres scolaires a été décidée, afin d'intégrer ce nouvel équipement à la

carte des périmètres scolaires. Ceci permettra de soulager les écoles avoisinantes, saturées pour certaines d'entre elles. Cette modification a fait l'objet de nombreuses consultations. Différents temps de travail ont été organisés, auxquels étaient conviés des représentants de parents d'élèves, les Unions de Quartier concernées, les Conseils Citoyens Indépendants des secteurs 1 et 2, les directeurs d'école, les services de l'Éducation Nationale... Parmi les familles concernées par le changement de périmètre: tous les nouveaux enfants inscrits en maternelle



comme en élémentaire, ainsi que tous les enfants lors du passage en CP. Une dérogation pour « continuité pédagogique » peut cependant être demandée dans ce dernier cas. À noter: les enfants en cours de scolarité dans un établissement ont le droit de finir leur parcours dans celui-ci. ■

Vous habitez dans le secteur? Vous voulez savoir si vous êtes concerné.e par cette modification de périmètre? Pour en savoir plus et connaître votre école de rattachement: www.grenoble.fr/956

faire une fleur à la planète

Nous voulons des coquelicots!

C'est l'appel lancé par un groupe de bénévoles qui a décidé de dire stop, haut et fort, à tous les pesticides de synthèse en France. Et qui a lancé depuis quelques mois, à la fin de l'été 2018, une pétition citoyenne: « Nous ne voulons plus de pesticides, nous voulons des coquelicots ». Le coquelicot, fleur messicole, témoigne d'un environnement non soumis aux traitements chimiques.

La pétition est soutenue par 414 000 personnes à l'heure où nous imprimons. Les organisateurs ont l'espoir qu'en deux ans, 5 millions de Français au moins signent et partagent cette demande. La Ville de Grenoble a décidé de soutenir cet appel à l'interdiction de tous les pesticides. ■

En savoir plus: nousvoulonsdescocoquelicots.org





transition écologique

3, 2, 1... Plantez !

À l'occasion de la clôture de la COP24, la Ville de Grenoble lance un défi aux Grenoblois.e.s., dans le cadre de ses actions en faveur du climat. « 3, 2, 1... Plantez ! » est un véritable appel à plantations, pour créer ensemble une ville plus verte et plus fraîche en été.

Le top départ est lancé. Depuis la mi-décembre et jusqu'en avril, le concours est ouvert avec, comme terrain de jeux, l'espace privé extérieur des habitant.e.s de la cité alpine : maison, copropriétés, commerce, local associatif, entreprise... Sans compétition, l'objectif est de faire croître la végétation en ville, bénéfique à bien des égards : apports d'ombre et de fraîcheur lors des fortes chaleurs, une meilleure circulation de l'air, plus de biodiversité, etc.

Que ce soit en façade, dans un jardin, une cour, ou encore sur les balcons, toutes les idées et les envies sont à faire pousser pour végétaliser. Une fois inscrits, les participants recevront des conseils personnalisés et un soutien financier (pour les projets de végétalisation de façades sur rue uniquement). À mi-parcours, les jardiniers créatifs seront invités à une première rencontre pour échanger des astuces et bénéficier des conseils de professionnels. En mai 2019, les projets réalisés et leurs auteurs seront mis en avant avec une remise de prix. ■

📍 **Contact :** inscriptions sur www.grenoble.fr/1324-defi-plantation-3-2-1-plantiez.htm

budget participatif

Donnez vie à vos idées !

La 5^e édition du budget participatif est dans les tuyaux ! Du 13 février au 13 mars, pour faire Grenoble à votre idée, vous êtes invité.e.s à déposer votre projet en ligne sur www.budgetparticipatif.grenoble.fr ou en vrai dans une Maison des Habitants.

Rappel pour ceux qui n'ont jamais osé participer : le budget participatif est une démarche lancée par la Ville de Grenoble. Il permet aux habitants de plus de 16 ans, aux collectifs et aux associations de proposer des idées qui participent à la transformation de la ville ou d'un quartier, des idées pour améliorer le quotidien et le cadre de vie.

800 000 euros y sont consacrés, de quoi faire sérieusement bouger les choses !

Depuis 2015, 650 idées ont été proposées et 38 projets retenus : des jeux pour les enfants, des plantations, des aménagements de rues, un lieu d'accueil solidaire, des jardins sur les toits, du mobilier urbain sur les berges, un mur d'escalade, un théâtre de verdure, etc.

En résumé : avec le budget participatif, les Grenoblois.e.s proposent, décident et réalisent aux côtés de la Ville. ■

📍 **Plus d'infos :** www.budgetparticipatif.grenoble.fr



© Jean-Sébastien Faure



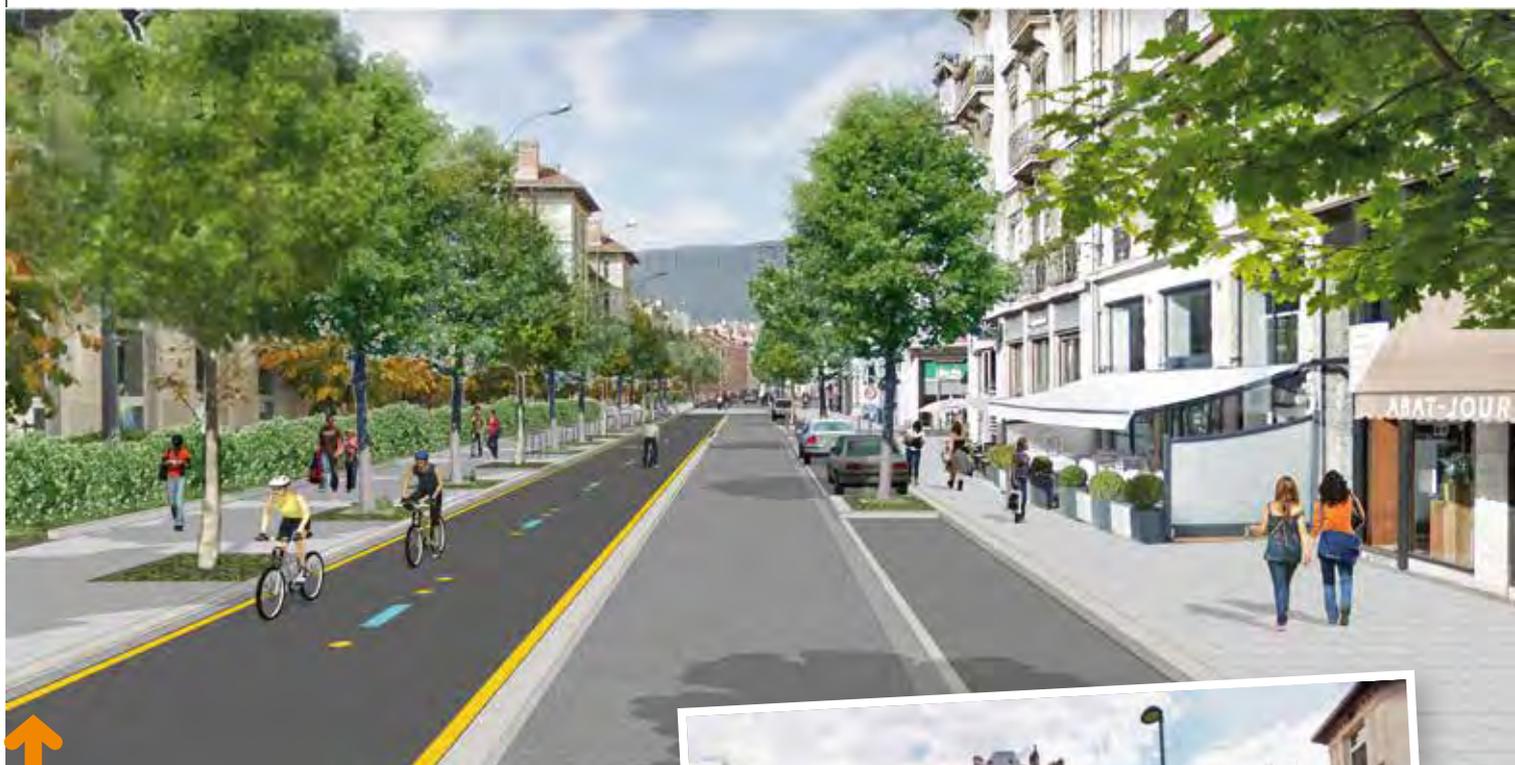
Gre. le décodage

DÉCRYPTER

cadre de vie

Des vélos et des arbres pour mieux vivre Grenoble

Le projet Chronovélo accélère la cadence en 2019. En misant sur l'encouragement à la pratique sécurisée du vélo en ville, il transforme la physionomie des rues de Grenoble, vers plus de verdure et de douceur. En parfaite cohérence avec Cœurs de ville Cœurs de métropole, qui vient embellir et apaiser les rues du centre. Présentation de ces nouveaux chantiers.



La piste Chronovélo va filer le long du **cours Lafontaine**, ombragé d'arbres des deux côtés, puis sur le **cours Berriat**. Un vaste parvis piétons devant le lycée Champollion sécurisera le passage des élèves.

Sécurisation renforcée également pour les piétons au carrefour du **cours Berriat** et du **boulevard Gambetta**, avec un revêtement qualitatif au sol, offrant une sensation nouvelle d'espace et d'apaisement.



le point sur...



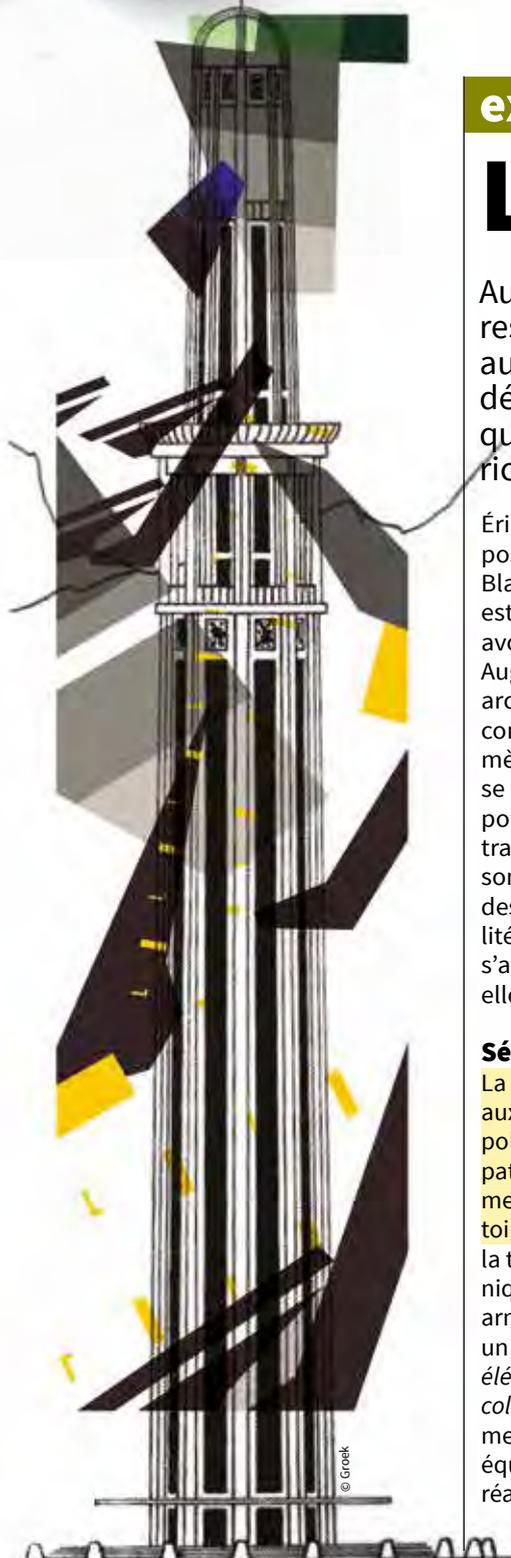
Double voie sécurisée par des aménagements au sol pour les cyclistes le long de l'Estacade, côté rue **Joseph-Rey**. La partie nord sera plantée d'arbres. Le carrefour avec la rue Nicolas-Chorier sera réaménagé en faveur des piétons et cycles.

Traversant une zone économique, la **rue Général-Mangin** voit passer entre 5 300 et 7 000 véhicules par jour, dont de nombreux poids lourds. Un nouvel aménagement doit permettre de concilier la circulation des véhicules motorisés et les modes doux. Une piste cyclable double sens va courir le long de la voie ferrée et sera séparée de la chaussée par une noue végétalisée et plantée de 140 arbres.



En 2019, la mise en beauté de l'hyper-centre se poursuit notamment **rue de la République** et **rue Montorge**, avec la rénovation des sols dans une orientation plus qualitative. Des trottoirs élargis inviteront ici à la flânerie et à la convivialité. La connexion entre la **rue de Bonne** et la **place Victor-Hugo** va se transformer en petit salon urbain, arboré, transformant cet axe de passage en lieu de détente, plus propice également au commerce.





exposition

La tour prend garde

Au cœur du parc Paul Mistral, l'émblématique tour Perret sera restaurée à partir de 2020. Sur les palissades de protection autour du monument, ça s'active déjà : une expo permet de découvrir son histoire et le projet de sa rénovation, tandis qu'une œuvre artistique éphémère met en avant ses multiples richesses architecturales.

Érigée en 1924 à l'occasion de l'Exposition internationale de la Houille Blanche et du Tourisme, la tour Perret est la première tour dans le monde à avoir été construite en béton armé. Auguste et Gustave Perret, deux frères architectes, sont à l'origine de sa conception. D'une hauteur totale de 90 mètres, elle permettait aux visiteurs de se repérer et de gravir ses 550 marches pour apprécier la vue à 360°. Malgré des travaux d'entretien en 1952, l'accès au sommet de la tour a été interdit pour des raisons de sécurité et d'accessibilité. Aujourd'hui, la Ville de Grenoble s'apprête à restaurer la tour Perret dont elle est propriétaire.

Sécuriser la tour

La restauration de cet édifice classé aux Monuments historiques poursuit la politique municipale de valorisation du patrimoine, alors que la Ville a récemment obtenu le label Ville d'Art et d'histoire. Le chantier permettra de sécuriser la tour en répondant à des enjeux techniques liés à la restauration des bétons armés. L'objectif est aussi de conserver un patrimoine « qui apparaît comme un élément qui contribue à notre identité collective », selon une étude sociologique menée auprès usagers du parc. Une équipe de maîtres d'œuvre chargée de réaliser les études sera désignée dans les semaines prochaines. Cette équipe fera des essais de recons-

titution des bétons en laboratoire et sur le site. Elle définira aussi le protocole de restauration de la tour et coordonnera le chantier.

Redéfinir ses usages

À terme, ces travaux permettront au public d'accéder à nouveau à la plateforme de la tour, suspendue à 60 mètres de hauteur. Il reste encore à imaginer différents usages possibles à cet édifice, mais il pourra certainement être le lieu d'événements et d'animations variés. Le chantier devrait débuter en 2020 pour une livraison deux ans plus tard. En 2022, les Grenoblois et autres visiteurs pourront se réapproprier les lieux comme il se doit, pour que l'édifice retrouve sa vocation première de « Tour qui regarde les montagnes ». ■ AP





© Groek

Conjuguer l'histoire au présent

Proposer aux visiteurs et aux passants une nouvelle lecture graphique de la tour Perret : c'est la mission confiée à l'artiste Groek, alias Benoît Humbert, qui s'apprête à agiter ses bombes et ses pinceaux sur la palissade du monument. Sa source d'inspiration : la poésie géométrique des éléments modulaires de l'édifice, prompte à créer un langage inédit. Groek fonde également son travail sur les supports de communication de l'Exposition universelle édités en 1924, à l'occasion de

la construction de la tour. Dans la proposition du graffeur, un motif de 130 mètres de long apposé sur la palissade est divisé en dix variations de 13 mètres imbriquées les unes dans les autres. Comme un miroir circulaire à facettes, cette scansion picturale veut accompagner et interroger le regard du spectateur lors de sa déambulation autour de l'ouvrage. Plus tard, des messages textuels inviteront les passants à laisser la trace sur les planches. La fresque fera également l'objet d'un suivi

régulier destiné à intégrer les interventions du public et les éventuelles dégradations constatées. Enfin, des images seront prises à intervalles réguliers pour suivre l'évolution dans le temps de cette décoration éphémère. Garder la mémoire du provisoire, en quelque sorte, et documenter un moment particulier de l'histoire en devenir de la tour Perret. ■ RG

Du pingouin à la tour Perret

Benoît, ou Groek pour le monde du street art, a remporté l'appel à projet pour décorer la palissade de sécurité de la tour Perret, le temps des travaux.



Le pantalon recouvert de taches de peinture, qui s'étendent même jusqu'aux lunettes, Groek passe environ un mois à recouvrir la palissade de motifs abstraits colorés avec un coup de main de sa soeur Manon. Un BTS communication visuelle en poche avant un passage aux Beaux-Arts, Benoît, 38 ans, a grandi avec la culture pub. Attiré par les arts visuels depuis toujours, l'artiste a commencé à graffer dans la rue, pendant ses études. Petit à petit, son style s'est affiné. Des animaux ont surgi, souvent des régions polaires, toujours pleins de couleurs, conférant à Groek une patte artistique singulière. À l'image de ces pingouins représentés sur des bâtonnets, reconnaissables au premier

© Auréliane Poillet

coup d'œil, Groek utilise des jeux de couleurs contrastés et représente ses créations de manière foisonnante, mêlant le figuratif et l'abstrait. Dans la culture street art grenobloise, particulièrement riche et valorisée depuis quatre ans par un festival dédié, le designer graphique d'origine valentinoise n'en est pas à sa première bombe de peinture. Réalisée dans le cadre du Grenoble Street Art Festival, l'une de ses œuvres est visible rue Maurice-Dodero, à La Villeneuve. L'architecture l'intéresse aussi beaucoup, « surtout les édifices imposants qui ont du caractère ». Il s'attaque aujourd'hui à la tour Perret, l'un des emblèmes grenoblois, auquel il attache une affection toute particulière... ■ AP

Premier immeuble de logements à sortir de terre sur Flaubert, le Salammbô a été conçu par le cabinet d'architecture Brenas Doucerain.



© Thierry Chenu

flaubert

Le Salammbô : une construction inspirante

Le 6 novembre dernier, le bailleur social Actis inaugurait une nouvelle résidence de 37 logements sociaux, sur la ZAC Flaubert. Clin d'œil au roman de Gustave Flaubert, le Salammbô ouvre le premier chapitre des logements du quartier.

Le Salammbô a ouvert ses portes aux premiers locataires en mai dernier, au cœur de l'îlot Marceline. Les appartements, du T2 au T5, sont répartis sur deux blocs reliés, de 6 à 8 étages. Il s'agit de la première opération de la ZAC Flaubert, portée par un bailleur social. « Elle concrétise la participation de la Ville à la transition énergétique. Aujourd'hui, il faut construire avec l'objectif de réduire la consommation énergétique des ménages et donc leurs charges, ainsi que les gaz à effets de serre », déclare Vincent Fristot, adjoint à l'urbanisme et à la transition énergétique à la Ville de Grenoble.

À ce titre, les porteurs du projet espèrent obtenir une certification supérieure à la performance énergétique demandée par la loi, à savoir la Réglementation Thermique 2012 - 30 %. Cette perspective est rendue possible grâce à une orientation optimisée du bâtiment, une enveloppe extérieure particulièrement épaisse pour l'isoler, des brise-soleil orientables, une couche de terre sur la terrasse en toiture favorisant l'isolation thermique été comme hiver. Côté matériaux, le Salammbô privilégie le mariage du béton et du bois. Côté espace privé, chaque logement dispose d'une terrasse ou d'un balcon apportant de la

lumière, dotés de brise-vues pour protéger du soleil l'été. Enfin, l'agencement propose une cuisine ouverte sur le salon, offrant une sensation de grandeur.

Le vivre-ensemble, pitch du Salammbô

Avec sa vue panoramique sur la cité grenobloise et ses massifs, une terrasse de plus de 200 m² invite les habitants à se retrouver. Elle est encadrée de bacs pour jardiner, qu'un groupe de 13 locataires agrémentent d'aromates. Les associations Brin d'Grelinette et Cultivons nos Toits veillent cette première année à leur apprendre les bons gestes du jardinage urbain.

Stéphane Dupont-Rosand, directeur général d'Actis, souhaite que cet aménagement porte ses fruits : « Nous espérons que la terrasse partagée en toiture créera du lien entre les locataires. Elle a été spécialement pensée pour qu'ils puissent échanger et construire des projets ensemble. » Cet espace commun dispose aussi d'une pergola, d'assises, d'un local pour ranger les outils et des tables légères pour les retrouvailles. Coût de l'opération : environ 5 millions d'euros, pour des loyers de 393 euros pour un T3. ■ JF

villeneuve/
village olympique

De nouvelles opportunités pour l'emploi

Dans le cadre du renouvellement social et urbain de la Villeneuve démarré en 2008 par la Ville de Grenoble, le dispositif 1 % insertion, géré par Grenoble-Alpes-Métropole, permet aux habitants d'ouvrir différentes portes vers l'emploi.

Chaque année, plus d'une centaine de personnes de 18 à 62 ans devraient pouvoir bénéficier d'opportunités proposées par ce dispositif. Objectif : permettre des actions favorisant l'accès vers l'emploi et la formation des personnes habitant les Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV). Une première action a déjà été lancée en partenariat avec le cabinet de recrutement Mozaïk RH en direction des jeunes diplômés. Le 17 janvier prochain, un temps de recrutement des entreprises, impliquées dans la rénovation des quartiers de Grenoble, se déroulera au Village Olympique. Chaque demandeur d'emploi en QPV pourra rencontrer les employeurs et déposer une candidature pour travailler sur leurs chantiers. Dès à présent, des pistes d'emploi et de formation sont aussi proposées dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU). ■

Contact : clause.emploi@lametro.fr
07 86 63 14 71. Journée dédiée à l'emploi dans le cadre du renouvellement urbain le 17 janvier de 9 heures à 11 h 30 à l'ancienne bibliothèque Prémol, 7, rue Henry-Duhamel (inscription obligatoire).

Le Lundi des femmes est ouvert à toutes les habitantes du secteur 3.



© Auriane Pollet

mistral

Un moment pour elles

Chaque lundi après-midi, un groupe de femmes se retrouve à la salle polyvalente du quartier Mistral. Ces dames prennent le temps de partager, de discuter et d'organiser des séances à thème, ou des sorties pour leur bien-être. Bienvenue au Lundi des femmes !

Le Lundi des femmes existe depuis plus d'un an. Lancé tout d'abord par le Planning familial, le relais est aujourd'hui assuré en partenariat avec la Maison des Habitants Anatole-France. Une médiatrice accompagne ces retrouvailles féminines, pour faciliter les discussions et être un appui dans l'organisation de sorties. « C'est un temps agréable pour nous, pour se rencontrer et parler de sujets qui nous préoccupent en tant que femmes. C'est aussi un moyen de voir les choses de manière positive, de s'entraider et se donner de l'énergie », témoignent

les femmes présentes ce lundi de novembre. Pour mener à bien leurs projets, des professionnel.le.s s'en mêlent : un atelier radio a été réalisé l'an dernier avec la radio grenobloise Kaléidoscope, et l'association Welly Welly Want est venue échanger avec elles sur le thème du consentement. Deux séances sont prévues cette rentrée sur la charge mentale des femmes, au sein de la famille en particulier. ■ JF

Contact : Maison des Habitants Anatole-France - 04 76 20 53 90 - emma.legrand@grenoble.fr

secteur 4

L'invitation à dé-filer

L'acte 2 du projet Mon voisin est un artiste se prépare en coulisses. Cette année, cet appel aux talents artistiques se nomme « Défile en fil » et s'adresse à tous les habitant.e.s du secteur 4. La Maison des Habitants Capuche et l'atelier couture de l'Espace Vie Sociale invitent tout un chacun à proposer ou à participer à des ateliers d'arts manuels, de janvier à juin. Les œuvres ainsi créées déambuleront sur l'espace public à l'automne 2019, pour être exposées lors d'un événement festif. Celui-ci sera le fruit de la créativité et

de l'investissement des habitant.e.s qui souhaitent dévoiler leurs talents, ou s'en découvrir de nouveaux. Trois thèmes donneront leurs couleurs au défilé : la création de vêtements, l'habillage de l'espace public avec du tricot ou des structures dans les arbres, et les arts vivants. À vos talents ! ■ JF

Contact : fanny.simon@grenoble.fr ou Maison des Habitants Capuche, 58, rue de Stalingrad - 04 76 87 80 74

les quartiers

notre-dame

Compost avec vue sur l'espace public

On partage le compost au 55, rue Maréchal-Randon. Une idée née de l'envie de citoyen.ne.s de réduire leurs déchets et de vivre collectivement cette expérience.

Ce jeudi de novembre, vers 18 h 30, Robin assure la permanence hebdomadaire du nouveau compost Notre-Dame. Peu à peu, les participant.e.s du projet le rejoignent, munis de leurs seaux de composteurs : ils viennent remplir le bac de dépôts avec leurs déchets alimentaires. Cette initiative est sortie de terre notamment grâce à Robin et Christian. Ces deux anciens utilisateurs du site du quartier Saint-Laurent ont souhaité dupliquer le concept sur la rive gauche de la ville. « Nous avons besoin d'un lieu collectif et d'échange dans ce quartier dense qu'est Notre-Dame. Le compost doit être un outil de convivialité », précisent-ils. Aujourd'hui, le projet rassemble 30 foyers, soit environ 70 personnes. Certains d'entre eux sont des « référents compost » : formés par la Métropole aux techniques de compostage, ils transmettent aux autres les bons gestes à accomplir pour transformer leurs déchets verts en terreau fertile. ■ JF

Contact : compost.nd@gresille.org



© Christian Neyrat



presqu'île

Écoquartier avec Panache

Sur l'avenue des Martyrs, c'est un bâtiment d'un nouveau genre qui vient d'être inauguré. Conçu par l'architecte Édouard François et l'entreprise Altarea Cogedim, le Panache domine le quartier de ses 16 étages.

Avec son extérieur cuivré et ses grandes baies vitrées, il est surmonté de grandes terrasses de béton en quinconce qui offrent une vue à 360° sur les différents massifs. Du 11e au 16e étage, ces terrasses végétalisées ont été conçues comme des espaces de vie collectifs équipés d'une cuisine et de sanitaires. Elles sont disponibles à tous les habitants pour « casser la distinction entre étages nobles

et étages inférieurs », précise l'architecte. Chaque appartement, du T2 au T5, bénéficie d'une exposition maximale avec de grandes ouvertures vers l'extérieur. « L'opération Panache est une nouvelle pierre importante pour ce quartier, emblématique de la transition environnementale et du vivre-ensemble », a souligné Éric Piolle, Maire de Grenoble. La conception du bâtiment et les matériaux choisis

garantissent ainsi « un niveau de consommation énergétique inférieur de 30 % aux normes exigées par la réglementation RT 2012 ». La production de chaleur collective est aussi alimentée avec un minimum de 50 % d'énergies renouvelables. Au rez-de-chaussée, 240 m² seront réservés aux commerces. ■ AP

© Auriane Poillet

secteur 4

La bibliothèque cherche des allié.e.s

Revisitée et embellie, la bibliothèque Alliance a rouvert ses portes au public le 10 avril 2018, avec un nouveau projet à la clé (cf. Gre.mag n° 19). Depuis le mois de décembre dernier, l'établissement mobilise les habitant.e.s du secteur 4 pour intégrer son comité d'usagers.

L'objectif est que celui-ci rassemble 15 personnes maximum, au titre d'une dynamique participative et collective. Celles-ci donneront leur avis sur le fonctionnement, les projets et les usages que peut développer la structure. Lors de réunions bimensuelles, ils apporte-

ront ainsi leur regard aux professionnels du lieu, pour « améliorer et adapter les services aux besoins des publics ». ■

Info : bm.alliance@bm-grenoble.fr - 04 57 04 27 70 - - Prochaine réunion le 6 février de 18h à 20h à la bibliothèque.



mistral-bachelard

La MEB : une maison de famille

La Maison de l'Enfance Bachelard (MEB) est implantée depuis cinquante ans sur le quartier Mistral. Un acteur associatif historique, qui accueille les enfants de 3 à 13 ans, et aime faire rimer le loisir avec l'épanouissement et l'ouverture culturelle.

Cet espace dédié à l'enfance dispose de trois lieux d'accueil : la MEB au 78, avenue Rhin-et-Danube, le CAMB (Centre d'animation Mistral Bachelard), au n° 86 de la même avenue, et le Chalet, avec ses jardins, situé au cœur du parc Bachelard. **Toute l'année, les 350 familles membres peuvent explorer une kyrielle d'activités éducatives pour les enfants de 3 à 13 ans : loisirs créatifs, danse, cirque, jardinage, veillées en famille, sorties diverses, semaine thématique mettant à l'honneur les arts plastiques, etc.** « C'est une structure familiale. Dans ce sens, la



participation des familles à la vie de la maison est une de nos préoccupations fortes. Nous souhaitons faire découvrir aux enfants de nouvelles choses », précise Stéphane Gasparian, co-directeur de la MEB. Cet hiver, l'accent est mis sur les animations nature. Pendant les vacances de février, les animateurs de la MEB emmèneront les petits à partir de six ans en sorties ski, encadrées par des moniteurs de l'École de Ski Français. ■ JF

**Contact : 04 76 21 96 06 – mebachelard@neuf.fr
www.maisonenfancebachelard.fr**



secteur 5

Par ici les produits de saison !

Mi-novembre, l'association Au Local a réalisé sa première vente de produits locaux dans les quartiers Abbaye-Teisseire-Malherbe. « J'ai longtemps vécu dans le quartier et j'ai remarqué qu'il n'y avait pas d'offre de produits locaux à moins de vingt minutes à pied », explique Ingrid Joubert, co-fondatrice de l'association.

Sans adhésion et sans minimum d'achat, les habitants peuvent désormais choisir des fruits, des légumes, de la viande, du poisson et des produits d'épicerie d'une trentaine de producteurs situés à moins de 150 km de Grenoble. **À travers cette association, les cofondatrices veulent**

soutenir les producteurs locaux et proposer des produits au juste prix pour les consommateurs. « Tout le monde peut avoir accès à ce mode de consommation sain et local », assure Adeline Anglaret.

Bientôt, Ingrid et Adeline organiseront aussi des actions de sensibilisation à ce type d'alimentation. Au programme : des ateliers culinaires, des rencontres avec une naturopathe, des visites de ferme ou encore des dégustations. Ingrid indique : « Chacun peut apporter sa petite pierre à l'édifice des circuits courts et on espère vraiment créer des échanges et une dynamique autour de l'association Au Local. » ■ AP

Info : Commandes du 18 au 21 janvier (permanence le 18 à l'espace Ninon Vallin et le 21 au 20 avenue Malherbe), distribution le 25 janvier au 20 avenue Malherbe, de 16 heures à 19 heures Contact : au-local@outlook.com.





bajatière

Un centre social associatif pour les habitants

La MdH Bajatière se transforme en l'un des plus grands centres sociaux associatifs de l'Isère.

L'AUESC Bajatière (Association des Usagers des Équipements Socio-Culturels), qui vit déjà en ses murs depuis près de quarante ans, va reprendre le flambeau. « *Notre but est d'essayer de répondre aux besoins des habitants. On ne fait pas pour : on fait avec* », explique Dominique Vieu-Boeglin, présidente de l'association qui comprend un secteur petite enfance, la Maison de l'Enfance et un secteur jeune. Pour définir le nouveau projet social qui se trame derrière ce transfert d'agrément, l'association s'est adressée à ses adhérents et aux habitants du quartier afin de comprendre leurs attentes. Ce qui en est ressorti ? L'envie de multiplier les animations dans le quar-

tier pour plus de convivialité, l'envie de plus d'activités destinées aux adultes, le besoin d'améliorer la communication de l'association aussi, pour une meilleure information des habitants. « *On aimerait également développer les ateliers gérés par les habitants, comme des ateliers chorale, de jeux ou de cuisine* », ajoute Dominique Vieu-Boeglin. Pour l'heure, l'association se réorganise pour pouvoir gérer au mieux ce nouveau centre social associatif. Et la présidente de l'AUESC Bajatière l'assure : « *On va continuer à développer la forme participative et on se donnera les moyens d'apporter plus de réponses aux gens qui poussent notre porte.* » ■ AP

i info : auescbajatiere.wordpress.com

20 loupiots à accueillir

Les Loupiots, c'est le nom de la crèche associative gérée par l'AUESC Bajatière. Réhabilitée dans un bâtiment rénové, la structure petite enfance a été inaugurée début décembre au n°10 de la rue de la Station Ponsard. D'une surface totale de 252 m² ses locaux ont été agrandis afin d'accueillir deux places supplémentaires, pour un total de 20 enfants. L'équipe a elle aussi été renforcée afin de répondre à ces nouveaux besoins, au sein d'un quartier en pleine croissance. ■

i Tél. 04 76 44 35 74

esplanade

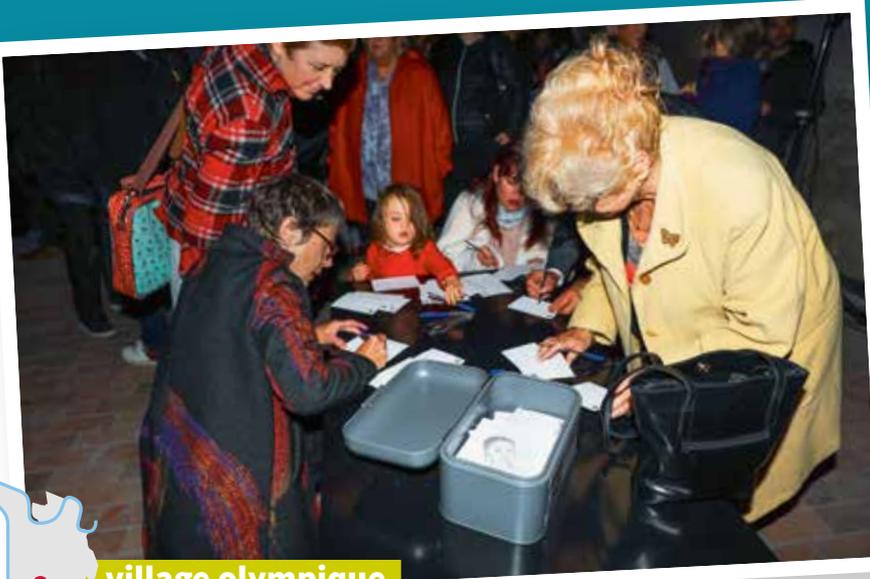
Quand on entrait à Grenoble par une porte...

Aux « portes » de la ville, les vestiges des fortifications grenobloises de 1884 sont à la fois le sujet et le support d'une exposition photographique à ciel ouvert. Depuis l'automne, une promenade en images nous est offerte par le photographe Geo Ichtchenko.



Avec l'exposition *1884-2018 Portes ouvertes sur nos histoires*, l'association Casamaures propose de raviver l'histoire des fortifications militaires grenobloises. Ce lieu de mémoire du XIX^e siècle est le témoin d'une époque où Grenoble était la capitale militaire des Alpes, dans laquelle on entrait par une porte. Les premiers panneaux d'exposition épousent l'ancien poste de garde, point de départ de la balade. Parmi eux, une gravure datant d'après 1884, signée Emile Duchemin, resitue le petit bâtiment au temps où il trônait parmi les vignes. Des images plus actuelles, datant de 2004, filent ensuite sur le mur d'enceinte. « *Les lieux et les souterrains des fortifications sont particulièrement spectaculaires, dans ce milieu naturel, avec une lumière un peu spéciale* », explique Geo Ichtchenko, photographe et ancien habitant du quartier. Cette initiative se déroule dans le cadre de la concertation et d'animation du projet d'aménagement de l'Esplanade. ■ JF

i Info : 04 76 47 13 50 - Accès tram E. - arrêt Casamaures



© Auriane Poillet

village olympique

Le théâtre Prémol en phase de reconstruction

Incendié en 2015, le théâtre Prémol va être reconstruit. La première pierre symbolique a été posée début novembre.

Une centaine de personnes se sont réunies à cette occasion pour l'enfouissement sous les futures planches du théâtre d'une capsule temporelle contenant des messages pour l'avenir. Les

travaux vont permettre de rénover l'intérieur du bâtiment et d'améliorer l'isolation phonique et thermique. La régie va être démolie puis reconstruite pour une meilleure proximité des techniciens avec la scène. Et la salle de spectacles contiendra environ 190 places, offrant une meilleure visibilité sur la scène aux spectateurs.

Ouverture en octobre

Pendant toute la durée des travaux depuis l'incendie, le théâtre Prémol continue de vivre hors les murs. La MJC Prémol a, entre autres, mis son auditorium à la disposition de l'équipe du théâtre. Le Théâtre municipal, le théâtre de Poche, le théâtre 145 et le CC2N ont aussi été solidaires. « *Nous sommes dans des relations bienveillantes avec les équipements culturels de Grenoble et de l'agglomération*, explique Elisabeth Papazian, responsable de l'établissement. *C'est ce qui nous a permis de garder la force.* » Et c'est ce qui va permettre aussi au théâtre Prémol de préparer la programmation 2019-2020, puisque le lieu devrait à nouveau ouvrir ses portes en octobre. ■ AP

Infos : www.theatrepremol.com/#-Bienvenue.BB

MdH Prémol : plus accessible, plus accueillante

Dans le prolongement du théâtre se trouvent la MJC et la Maison des Habitants Prémol. L'accueil de cette dernière a été récemment rénové pour une mise aux normes d'accessibilité. L'accueil est maintenant plus adapté avec des portes d'entrées automatiques, une remise à niveau et des toilettes réaménagées. Le sol, les murs et les luminaires ont aussi été rafraîchis pour que le lieu devienne plus accueillant et pratique, pour les professionnels comme pour les usagers.

Un pot et des animations sont prévus lors de l'inauguration le 18 janvier à 17 h 30.

vigny-musset

Alfred's fête le quartier



© Les Alfreds

Depuis une dizaine d'années, l'association Alfred's (Association libre et familiale de rencontres et de détente) anime le jeune quartier Vigny-Musset, voisin de la Villeneuve et du Village Olympique. « *Le but est de le faire vivre et de créer du lien entre les habitants à travers divers temps de rencontres* », explique Eric Brandon, président de l'association. La structure est ouverte à tous les habitants et à tous les projets imaginables. Une dizaine de personnes impliquées organisent trois à quatre fois par an différents événements. Elles s'appuient notamment sur d'autres structures grenobloises pour lancer des ateliers de

brico-vélo, des repas ou des fêtes de quartier. Début décembre, l'association a organisé une assemblée générale pour inviter des habitants motivés à prendre la relève dans le bureau de l'association. « *Dans tous les cas, Alfred's continuera de vivre dans cette configuration, en organisant des événements mutualisés avec d'autres structures* », ajoute Eric Brandon. Si personne ne se présente, le bureau actuel poursuivra sa mission : animer le quartier, construit il y a une quinzaine d'années. ■ AP

info : lesalfreds.vm@gmail.com - 06 63 73 97 04 - www.facebook.com/lesalfreds/

« De là-haut, nous avons une vue magnifique. »

À 49 ans, Messaoud Belhoul est postier. Il habite le quartier depuis six mois, avec sa femme et ses trois enfants, dans le nouvel immeuble Le Salammbô.

« J'ai la sensation qu'ici, on est au cœur de tout. L'emplacement est parfait entre le nord et le sud de Grenoble. Je fais tout à vélo ; je ne prends ma voiture que pour faire les courses. Nous avons aussi beaucoup de services et commerces à proximité : la piscine du Clos d'Or, la bibliothèque de l'Alliance, la MC2, la Bifurk, le parc... On espère que le quartier va se développer dans le bon sens. Je suis ravi qu'une partie de la rue Gustave-Flaubert devienne bientôt piétonne. Actuellement, je trouve la vitesse des voitures trop dangereuse, juste en bas de chez moi. J'aimerais qu'il y ait plus d'espace public prévu pour les enfants. Je participe au jardin partagé sur le toit de notre immeuble : c'est une idée originale qui permet d'échanger avec le voisinage. De là-haut, comme dans notre logement, nous avons une vue magnifique. ■



© Auriane Poillet

Messaoud Belhoul



Au centre géographique de Grenoble, Flaubert change de visage, avec le projet d'éco-cité en construction, porté par la Ville. Ce quartier au passé industriel se tourne désormais vers la transition énergétique, associée à la qualité urbaine... **Julie Fontana**



Flaubert

« À deux pas du centre-ville, je me sens privilégiée ici. »

Annie Beylard, 62 ans, est conseillère principale d'éducation en lycée. Elle a emménagé en famille dans le quartier en 1996.

Historiquement, ce quartier est un ancien faubourg campagnard de Grenoble. Aujourd'hui, on retrouve ce côté faubourg et calme, à deux pas du centre-ville, que j'apprécie. Je me sens privilégiée ici. Pour mes enfants, la proximité des écoles et du collège a été une facilité. J'aime cette possibilité de faire tous mes déplacements à pied ou à vélo ; c'est un choix auquel toute la famille s'est habituée. Pour faire mes courses, j'ai tendance à me reporter sur la ville, pour trouver des produits locaux par exemple. On peut

espérer beaucoup de choses vis-à-vis de la ZAC Flaubert. Je l'imagine comme une opportunité d'en faire un lieu novateur, ancré sur les défis actuels, avec de l'habitat durable, performant énergétiquement, et diversifié. J'ai des attentes en termes d'originalité, de conscience citoyenne, et pourquoi pas d'agriculture locale. Je trouve intéressant l'idée de jardins partagés. Le fait que de nouveaux habitants arrivent est positif. J'espère qu'il y aura des lieux de rencontres pour qu'émerge une vraie vie de quartier. ■



© Sylvain Frappat

Annie Beylard



© Emidé



© Sylvain Frappat

Yoan Gros & Nicolas Moiroud

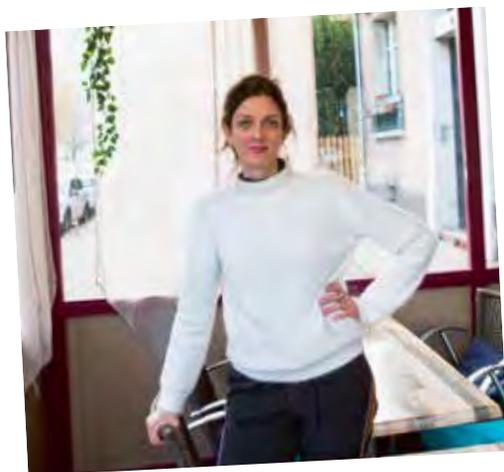
« L'accessibilité du quartier est un atout. »

Yoan Gros, 28 ans, et Nicolas Moiroud, 36 ans, travaillent au sein du Comité des Usagers de la Bifurk (CUB). Yoan fait partie l'association Skatepark de Grenoble, et Nicolas de l'association Et Pourquoi Pas ?

Depuis de nombreuses années, c'est une cité-dortoir, une zone oubliée. On aimerait qu'il y ait plus de commerces, plus d'infrastructures culturelles... La Maison de la Culture est à deux pas d'ici, mais on s'y sent déconnectés. Il y a la bibliothèque Alliance, la MJC, le Pacifique, avec qui nous essayons de travailler pour créer du lien dans le quartier. Notre volonté est de s'ouvrir

au quartier, ce que nous faisons avec le festival Les Bifurkations. Avec le nouveau parc Flaubert, le bâtiment de la Bifurk est plus visible de l'extérieur. Il y a beaucoup de passage dans ce parc, avec la piste cyclable. Lorsque nous organisons des événements ou des activités en extérieur, les passants s'arrêtent davantage. L'accessibilité du quartier est un atout, que ce soit

en transports en commun, en voiture ou à vélo. Nous sommes au centre de Grenoble, tout est à un quart d'heure. Le projet urbain à venir peut apporter du dynamisme, même si on peut craindre une gentrification. Pour l'heure, notre collectif est très satisfait de gérer le bâtiment Terra Nostra, cela donne des perspectives et des envies. ■



© Sylvain Frappat

Christelle Susini

« Le secteur se développe de manière positive avec plus d'espaces verts. »

Christelle Susini, 36 ans, est la cogérante de la brasserie La Cuisine, rue Honoré-de-Balzac.

« Nous avons repris cette brasserie-café il y a trois ans et demi, et nous habitons à proximité. Nous sommes ouverts la journée en semaine, avec un service de restauration le midi. Le deuxième cogérant, Chérif Chatti, est aussi le cuisinier. Il propose une cuisine traditionnelle française, qu'il revisite parfois avec une touche tunisienne. C'est le bouche à oreille qui a fonctionné. Notre clientèle provient principalement des entreprises alentour, avec beaucoup d'habitues. C'est un quartier d'affaires très dynamique la journée. Le soir, c'est plus calme. Il y a des commerces de proximité de qualité tels que la boulangerie ou le fleuriste. Le secteur se développe de manière positive et s'améliore visuellement, avec plus d'espaces verts. Le parc Flaubert est top. Nous sentons une vraie évolution depuis qu'on est arrivés. C'est rassurant qu'il n'y ait bientôt plus de terrains vagues. Aujourd'hui, on sent que le quartier est dans un entre-deux. C'est un peu long, mais je sens que ça va être sympathique. Moi, j'y crois ! ■

les groupes au conseil municipal

“Un espace de libre expression
égal pour chaque groupe
(équivalent à 2000 caractères)
et + sur grenoble.fr”



Groupe « Rassemblement Citoyen, de la Gauche et des Écologistes »

Anne-Sophie OLMOS
et Alan CONFESSON
Coprésident.e.s du groupe

À Grenoble, nous montrons que la transition écologique et la justice sociale marchent ensemble !

Garantir l'accès de tous·tes aux biens communs

Face au dérèglement climatique et à l'effondrement de la biodiversité, il est urgent de nous mobiliser pour protéger les biens fondamentaux indispensables à la survie de l'humanité, et garantir l'accès de tous·tes à l'eau, l'alimentation, l'énergie... C'est pourquoi nous préservons l'eau de Grenoble: une eau de qualité, non traitée chimiquement, et publique. Depuis 2014, nous avançons aussi pour garantir l'accès de tous·tes à une alimentation saine: + de 50 % de bio et local dans les cantines avec une tarification du repas à 77 centimes pour les plus démunis, défense des terres agricoles et développement de l'agriculture urbaine avec 2,4 hectares d'espaces publics cultivés par les Grenoblois·e-s, 2 tonnes de légumes produits par la Ville chaque année, et l'ouverture d'une ferme urbaine en maraîchage bio et local. Nous avançons aussi pour garantir l'accès de tous·tes à une électricité plus sûre, plus propre: en 2022 Grenoble couvrira les besoins d'électricité de tous·tes les habitant·e-s avec une énergie 100 % renouvelable, ni fossile, ni nucléaire.

La mise en place d'un bouclier social et écologique

L'accès de tous·tes à ces biens communs, nous le garantissons notamment par notre politique de tarification solidaire, appliquée à tous les domaines: cantines, transports en commun, eau, électricité, culture... Enfin, pour que la transition écologique soit solidaire, il faut accompagner. En matière d'alternative à la voiture, nous avons instauré la gratuité des parkings relais pour qui détient un ticket de transport, multiplié par 2 le nombre de vélos en location (avec tarif solidaire) et développé les infrastructures à vélo, doublé la prime aux professionnels pour le changement de véhicules, et nous défendons activement le train et développons le covoiturage. Des mesures concrètes d'accompagnement contre la précarité énergétique participent également de cet objectif général d'une transition écologique et solidaire !

Contact : groupe.rcge@grenoble.fr
Tél. 04 76 76 33 22 - unevillepourtous.fr



Groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »

Marie-José SALAT
Conseillère municipale

Pour le Budget 2019, notre groupe défend « une certaine idée » de l'action municipale

Dans le contexte, nous devons défendre « une certaine idée » de l'Action Municipale, celle qui garantit une qualité de vie en ville et le bien vivre ensemble.

Elle doit contribuer à concilier et non pas opposer les intérêts des uns aux autres. Rétablir un climat d'écoute et de confiance.

Dans cet esprit, un budget n'est pas seulement un document financier. Il est aussi un acte d'engagements politiques qui ouvre les perspectives.

Un budget vertueux est celui qui n'abandonne pas une partie de la population à ses difficultés.

Un budget vertueux est celui qui porte l'humain, la solidarité, le bien vivre ensemble, la transition écologique au cœur des priorités.

D'autant que la situation financière qui reste délicate, s'améliore en raison de nombreux transferts de compétences, d'agents et d'équipements à la Métropole, d'un niveau d'investissement extrêmement bas (choix discutable), d'une dette qui a été restructurée pour repousser son remboursement après 2020 (choix également discutable), de la vente du patrimoine économique.

Cela nous porte à donner du souffle et du sens à l'action municipale: embellir la ville, œuvrer à la tranquillité publique, animer et accompagner le vivre ensemble, aider les plus fragiles, soutenir la vie économique et l'emploi, faciliter la vie des Grenobloises et Grenoblois.

Il nous faut pour cela, renforcer le Service Public Municipal pour agir au quotidien: propreté urbaine, espaces verts, sécurité, sport, culture...

Il nous faut aussi revenir sur la baisse du budget du CCAS (25,4 millions en 2016-2018, 9 millions en 2019), ce budget concernant l'action en faveur des Personnes Âgées notamment.

Revenir sur les baisses drastiques des subventions aux associations (23,5 millions en 2016-2017, 8 en 2019).

Ouvrir une fenêtre sur l'avenir de notre Ville, c'est favoriser à nouveau la cohésion sociale autour de valeurs communes. C'est agir pour son attractivité et sa qualité de vie.

Notre groupe est à vos côtés pour une très bonne année 2019 !

Contact : ps-apparentes@ville-grenoble.fr
Tél. 04 76 76 36 52 - www.grenoble-ensemble.fr



Groupe « Réussir Grenoble »

Richard CAZENAIVE, Nathalie BERANGER, Matthieu CHAMUSSY, Sylvie PELLAT-FINET, Lionel FILIPPI, Bernadette CADOUX et Vincent BARBIER

Conseillers municipaux Les Républicains-UDI-Société Civile de Grenoble



Groupe « Rassemblement Les Patriotes »

Mireille d'ORNANO
Présidente du Groupe



Groupe « Ensemble à gauche »

Bernadette RICHARD-FINOT et Guy TUSCHER
Conseillers municipaux

Bilan, boulet et perspectives

La majorité municipale a récemment voté le budget 2019. C'est le dernier qu'elle exécutera complètement avant les élections du printemps 2020. L'heure du bilan approche et ce bilan s'apparente à un boulet.

Les coupes dans le service public municipal opérées depuis 2016 ont ajouté une couche d'austérité locale. Fermeture de bibliothèques, hausses significatives de tous les tarifs municipaux, dégradation du service de la propreté urbaine, suppressions de postes dans le service de santé scolaire, patrimoine municipal à l'abandon... sans compter le désintérêt total pour la sécurité quotidienne des Grenoblois.

Dans le même temps, la situation financière de la collectivité s'est encore dégradée selon le rapport de la Chambre Régionale des Comptes. Cette dernière s'est en outre émue des conditions de passation de certains marchés publics au point de provoquer l'ouverture d'une enquête préliminaire par le parquet.

L'enjeu des années à venir est bien de retrouver des marges de manœuvre pour relancer une politique d'investissements alors que les dotations de l'État vont continuer à stagner et les dépenses de fonctionnement vont mécaniquement augmenter.

La refondation du modèle municipal passe nécessairement par une redéfinition du périmètre d'intervention de la collectivité au bénéfice des besoins du quotidien (propreté, sécurité, écoles, bibliothèques...), en nouant des partenariats pour la gestion de certains grands équipements (Palais des Sports, ancien musée, Alpexpo) et en clarifiant ce qui relève de la Ville et de la Métropole. Cette réforme devra se faire en y associant les agents municipaux qui doivent voir reconnaître et pris en compte leur manière de servir.

Les grands enjeux en matière de déplacements, de qualité de l'air, d'attractivité et de développement économique méritent en outre une vision ambitieuse et pragmatique. L'insécurité, la décroissance économique et le dogmatisme en matière de déplacements sont toujours davantage subis par les acteurs économiques et les catégories intermédiaires qui travaillent dur pour boucler leurs fins de mois.

**Contact : opposition.municipale@grenoble.fr
Tél. 04 76 76 38 89**

Gilets jaunes : repensons un système plus juste tous ensemble

Lors du conseil municipal de mars dernier, je m'opposais à l'injustice sociale sur des mesures prises pour améliorer la qualité de l'air. En effet, certaines mesures proposées pénalisaient les plus modestes ; ceux qui n'avaient pas les moyens de changer de voiture ou de chaudière. Et sans ces changements, ils pouvaient être sanctionnés.

Le mouvement des gilets jaunes est un mouvement de révolte créé en réaction à cette "injustice sociale" croissante. Initialement, contre la hausse des carburants, cette mobilisation est le symptôme d'un peuple qui se sent asphyxié par les taxes et méprisé.

Le Premier ministre a annulé la hausse du carburant en craignant la future mobilisation du 8 décembre. Le gouvernement semble sourd et aveugle. Cette mobilisation ne prendra pas fin sans un véritable changement.

Les élus doivent prendre conscience du rôle qu'ils ont à jouer pour remédier à la hausse et la multiplication des taxes (carburant, gaz, électricité...) et la baisse du niveau de vie des Français.

J'apporte mon soutien au mouvement pacifique des gilets jaunes et je continuerai à manifester chaque semaine avec eux tant que cela sera nécessaire.

J'appelle tous les élus à défendre les intérêts de nos concitoyens et plus particulièrement des Grenoblois. J'appelle tous les élus à lutter contre la paupérisation générale de la société et en particulier des classes moyennes laborieuses. Il faut arrêter de mépriser et de sous-estimer le mécontentement actuel.

Il est temps d'en finir avec les belles paroles et autres vœux pieux. Il est temps de repenser notre système d'aides, d'emplois et de consommation.

Le gilet jaune, c'est l'élu, l'agriculteur, l'ouvrier, le cadre, l'employé, l'artisan, le retraité... Le gilet jaune, c'est moi, c'est vous.

Contact : mireille.dornano@grenoble.fr

Logement : la coupe est pleine !

Au moment où sont rédigés les cahiers de revendications initiés par les gilets jaunes, le maire demande au conseil municipal d'approuver une convention pour le « renouvellement urbain » et « l'instauration d'un écoquartier quartier populaire » à la Villeneuve. Il s'agit d'une convention passée avec l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine, les bailleurs sociaux et l'État. Il y est précisé que « la capacité d'accès pour les ménages modestes » sera préservée... Un quartier complètement chamboulé... Mais en haut, on sait ce qui bon pour les habitants !

Ceci intervient quand les difficultés des Grenoblois vont s'aggraver aussi parce que la suppression de la taxe d'habitation ne sera pas compensée par l'État aux communes après 2020. Serrage de ceinture à prévoir dans tous les domaines du service public : écoles, cantines, crèches, services sociaux, transports etc. Les premiers concernés seront comme toujours les revenus modestes.

C'est surtout le moment choisi par Macron pour l'entrée en application de la loi ELAN. Elle vise à donner libre cours à de grandes opérations d'urbanisme, entre autres aux restructurations-rénovations des quartiers populaires. Le fait qu'elle s'accompagne de la fin des concours de l'État aux bailleurs sociaux, met ceux-ci en demeure de réduire leur parc de logements. Conséquence : beaucoup de ménages modestes seront obligés d'aller se loger ailleurs pour rejoindre la fameuse « France périphérique ». D'autant que la loi prévoit la destruction d'une partie du parc et la « requalification » d'une autre partie, celle devant être vendue au privé. La destruction devient ainsi le moyen le moins coûteux pour pousser la rentabilité financière des « requalifications ».

L'ANRU avec laquelle le Maire entend passer convention pour la Villeneuve sera le maître d'œuvre de la loi ELAN. Aux dépens des habitants les plus modestes de Grenoble. La perspective de nouveaux et prochains cahiers de revendication est à l'ordre du jour.

Contact :
Twitter @EAGGrenoble
Facebook :Ensemble A Gauche
bernadette.richard-finot@grenoble.fr
guy.tuscher@grenoble.fr

images

Mémoire photographique

Avec *Nos mémoires vivent*, la BEP (Bibliothèque d'étude et du patrimoine) confronte le patrimoine photographique de l'Isère avec un regard artistique moderne à travers une expo sensible et originale.

La BEP, lieu de mémoire et d'échanges, poursuit sa dynamique d'ouverture sur le monde d'aujourd'hui. En effet, cette expo met à l'honneur un fonds photographique remarquable - les plaques de verre de la SDAP, Société dauphinoise d'amateurs photographes - et le travail de deux photographes isérois contemporains : Alexis Bérar et Stéphanie Nelson.

Les 25 000 plaques de verre de la SDAP sont entrées à la bibliothèque en 1961 et constituent de précieux témoignages sur



la région grenobloise de la fin du XIX^e siècle, allant du reportage géographique ou architectural au portrait de famille ou aux scènes de la vie quotidienne. En résonance avec ces photos en noir et blanc, les travaux très colorés d'Alexis Bérar déclinent une vision particulièrement esthétique et poétique du paysage, tandis que Stéphanie Nelson propose une plongée dans un univers beaucoup plus intime, où se mêlent photos-souvenirs et création personnelle. S'appuyant sur une scénographie

astucieuse qui joue avec subtilité des échos et des correspondances, cette expo tient le pari de nouer un dialogue entre le patrimoine d'hier et celui de demain, invitant à s'interroger sur le lien entre les mémoires. ■ Annabel Brot

Jusqu'au 30 mars à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine. Du mardi au vendredi de 13 heures à 18 heures - Le samedi de 14 heures à 18 heures. Infos : www.bm-grenoble.fr

théâtre

Chic planète !

Zoom sur la toute première édition du festival Terre et Fictions qui réunit des créations invitant à s'interroger sur l'avenir de la Terre.

C'est suite au Manifeste des 15 000 scientifiques publié il y a un an qu'est née l'idée du festival. « *Ce cri d'alarme pour la situation climatique a retenti en moi et je me suis demandé comment les arts vivants peuvent s'emparer des questions environnementales et jouer leur carte dans ce combat*, précise Olivier Spony, metteur en scène de la compagnie Les Aphélie et directeur du festival. *L'idée n'est pas de véhiculer un message, mais d'inviter à la réflexion à travers des rendez-vous variés s'adressant à différents publics.* »

Ainsi la manifestation met en avant plusieurs pièces de théâtre : *Soleil Blanc* de Julie Berès à l'Hexagone de Meylan, *Terre !* et *Hurlement* au Petit Théâtre par Les Aphélie, « *deux fables catastrophes qui posent la question de l'accueil des migrants climatiques et mettent l'accent sur l'échec du politique face aux enjeux environnementaux* ». Un spectacle jeune public, *Le Bestiaire végétal*, à l'Espace 600, des lectures et une table ronde dans les bibliothèques municipales complètent le programme. ■ AB

Du 10 au 20 janvier à Grenoble et Meylan. Infos : www.terreetfictions.org





© Jean-Luc Lacroix

bibs

L'art version junior

Le réseau des bibliothèques municipales installe un nouvel espace jeunesse à la bibliothèque du Musée de Grenoble.

Depuis le 19 décembre, les enfants de 0 à 11 ans sont accueillis à la bibliothèque du musée dans un espace lecture art et jeunesse aménagé avec des couleurs et du mobilier adapté aux plus jeunes, tout en s'harmonisant parfaitement avec le design épuré du lieu.

À leur disposition : un fonds de cinq cents ouvrages en résonance avec l'art sous toutes ses facettes, qui regroupe des albums, des BD, de la fiction, des docu-

mentaires sur la peinture, la sculpture, les techniques artistiques... Parmi les titres à découvrir : Blancs éternels de Eric Battut, Hokusai et Le Cadeau de la mer de Béatrice Alemagna, Little man d'Antoine Guilloppé, Mille dessins dans un encrier d'Alain Serres, Egyptomania d'Emma Giuliani...

Ouvert tous les mercredis après-midi de 14 heures à 18 heures, cet espace est animé par les bibliothécaires et l'équipe du musée, pour un programme en lien avec l'art et l'actualité des lieux. Ainsi le 23 janvier, un après-midi d'ateliers créatifs autour de l'Égypte antique est orga-

nisée à l'occasion de la dernière semaine de l'expo Servir les dieux d'Égypte. ■ AB

Bibliothèque du Musée de Grenoble - 5, place Lavalette. Ouvert du lundi au vendredi (sauf mardi) de 14 heures à 18 heures. Espace lecture art et jeunesse : ouvert tous les mercredis après-midi de 14 heures à 18 heures Accès libre et gratuit.

ciel et espace

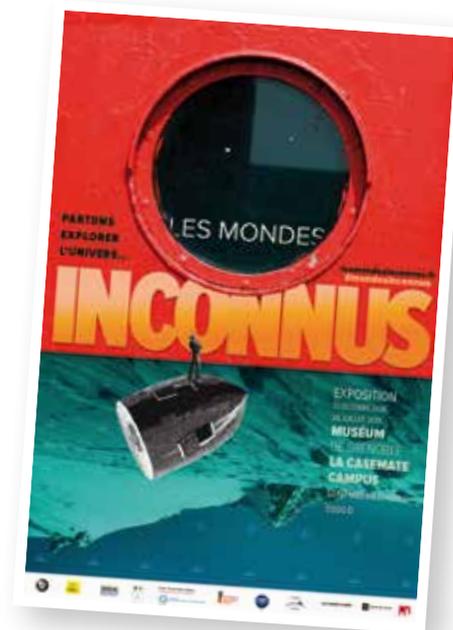
Embarquement immédiat !

Jusqu'en juillet, le Muséum d'histoire naturelle nous propose d'explorer l'univers. Avec l'expo Les Mondes inconnus, embarquez à bord d'une navette spatiale pour une aventure pleine de rebondissements !

Que savons-nous de notre système solaire ? Qu'est-ce qu'un astéroïde ? De quoi est composé l'air que nous respirons ? Voici quelques-unes des questions auxquelles cette expo apporte des réponses sur un mode particulièrement ludique et adapté au jeune public grâce à un scénario original et riche en surprises...

Ainsi, suite à un incident technique, les visiteurs, embarqués à bord du vaisseau l'Osugus doivent se poser de toute

urgence ! Conçu comme l'exploration d'une planète inconnue, le parcours propose de résoudre des énigmes grâce à une scénographie très vivante ponctuée de jeux et de projections vidéo. Sans oublier le carnet de bord du capitaine que les enfants remplissent au fil de la mission pour apprendre en s'amusant. L'occasion d'observer de vraies météorites, d'écouter des étoiles filantes, de découvrir des instruments (détecteur de neutrons, antenne GPS...) utilisés



par les scientifiques, et même de visiter une chambre de téléportation. Autour de l'expo, un florilège d'animations est organisé : visites guidées, ateliers créatifs, projections, conférences... ■ AB

Au Muséum jusqu'au 28 juillet. Du mardi au vendredi : 9h15-12h/13h30-18h, samedi, dimanche et jours fériés : 14h-18h. Infos : www.museum-grenoble.fr - 04 76 44 05 35 30

amazones

Le rugby féminin a le vent en poupe

Le Stade des Alpes a fait le plein le 17 novembre dernier lors de l'historique victoire des Bleues face à la Nouvelle-Zélande et le rugby féminin est en pleine bourre en France avec une augmentation de 29 % des licenciées la saison dernière. De leur côté, les Amazones du FC Grenoble s'appuient sur cette dynamique pour construire sereinement le futur.

Les premiers résultats des Grenobloises, promues dans l'élite du rugby féminin français cette année, le Top 16, sont au-delà des espérances. Un des objectifs de la saison était de réussir à battre une des formations de l'ancien Top 8. Ce fut fait dès la deuxième journée, et à l'extérieur, sur la pelouse de Bobigny. Les Grenobloises ont enchaîné depuis, même si les résultats face aux grosses écuries de la poule furent plus compliqués. C'est d'ailleurs en mode « peut mieux faire » que nous a répondu à ce sujet Emmanuel Pellorce, le manager de l'équipe, satisfait des résultats mais qui souhaite davantage sur le plan du contenu. Une exigence qui accompagne un regard résolument tourné vers le futur. « On relativise sur ce début de saison. Le calendrier était plutôt favorable. L'erreur serait vraiment de s'arrêter là, de croire



que c'est bon, que le contrat est rempli. On sait encore tout l'écart qui nous sépare des meilleures, c'est vraiment un autre monde et si un jour on veut pouvoir rivaliser... »

Attirer des filles plus jeunes

Justement, que manque-t-il aujourd'hui à Grenoble pour faire partie du gratin hexagonal ? « On ne veut pas ressembler à Toulouse ou Montpellier (les deux finalistes de la dernière saison, ndlr). On veut grandir à notre niveau, en prenant le temps de faire les choses bien, avec nos armes comme la qualité de vie de Grenoble ou nos universités », explique Emmanuel Pellorce.

Et bien sûr la formation. C'est en faisant grandir et progresser ses jeunes pousses que le FCG pourra se stabiliser au plus haut niveau. « C'est déjà en partie le cas puisque la plupart de nos seniors sont passées par nos cadettes. Mais c'est très clairement l'axe qu'il va falloir développer. » L'objectif du club : attirer des filles plus jeunes, qui puissent ainsi acquérir plus rapidement les bases du jeu. « Aujourd'hui on compte 76 seniors, on descend à une soixantaine de U18 grâce à un rassem-

blement avec d'autres clubs et seulement une licenciée U14. Tout est à faire à ce niveau-là », reconnaît M. Pellorce.

Les a priori sur le rugby disparaissent

L'ancienne capitaine de l'équipe fanion Claudia Gallin est devenue responsable des U18 cette saison alors que des actions spécifiques vont continuer à être menées en direction de l'école de rugby. « On a l'opération « Amener une copine à un entraînement », on travaille dans la scolaire, on ouvre un entraînement dans la semaine aux filles des clubs voisins. Et puis bien sûr, on compte sur la médiation du rugby féminin, ou plus spécifiquement la nôtre puisqu'on a la chance d'être bien suivies. » L'image change et les a priori de la discipline disparaissent peu à peu. « Aujourd'hui, jusqu'à 14 ans, une fille doit évoluer avec les garçons. On espère pouvoir proposer des équipes féminines chez les plus jeunes avec le temps. »

■ Frédéric Sougey

📍 Vous souhaitez vous renseigner sur les conditions de pratique ou les horaires d'entraînement : amazones@fcgrugby.fr

« C'est la première fois en 10 ans que toutes nos catégories évoluent au plus haut niveau ».

handball

Le GSMH38 change de dimension

L'arrivée dans le monde professionnel, en Proligue (la D2 de handball), s'est accompagnée de nombreux changements pour le GSMH38. Le club a toutefois conservé ses valeurs, socle solide pour poursuivre son développement et continuer à « grandir ensemble », selon son slogan.

Un nouveau nom, le Grenoble SMH Métropole Isère Handball, un nouveau championnat, un nouveau gymnase, en attendant d'investir peut-être un jour prochain la Halle Clémenceau : n'en jetez plus pour le club de handball martinéro-grenoblois ! « On a complètement changé de dimension cette saison, confirme Sébastien Chabannes, le président. La médiatisation, l'intérêt des gens, nos affluences pour les matchs... Cela n'a plus rien à voir. On a même dû refuser du monde lorsque l'on a reçu Dijon. » Les handballeurs couraient depuis plusieurs saisons derrière une accession en Proligue. Maintenant qu'ils y sont, ils comptent bien y rester ! « L'objectif est déjà de nous maintenir durablement dans le paysage professionnel. Sur le moyen terme, on visera peut-être les play-off mais ce n'est pas d'actualité. »

Un chemin de formation tout tracé

Pour conserver sa place en D2, le GSMH38 va devoir poursuivre le travail de structuration entrepris depuis déjà quelques saisons. « A côté du plan sportif, une construction saine au niveau structurel est primordiale, la pyramide doit se solidifier du bas vers le haut », explique Gautier Josse, le directeur technique du club. Les efforts se prolongent ainsi en direction de la formation des jeunes, des éducateurs mais aussi des arbitres. « Il faut que nos jeunes puissent avoir un chemin de formation tout tracé et qu'on puisse nourrir notre équipe fanion de joueurs qu'on a formés ».

Les féminines ne sont pas oubliées. « Pas forcément dans une optique élite, même si notre équipe senior a d'excellents résul-

tats. On travaille à ce niveau-là avec les clubs voisins. On souhaite simplement pouvoir offrir aux filles de Grenoble et Saint-Martin-d'Hères la possibilité de jouer. »

Deuxième club régional

« Travail » : le terme revient souvent dans le discours de ceux qui font vivre le club au quotidien et qui l'ont fait devenir le deuxième club de la région Auvergne Rhône-Alpes. Mais ce n'est surtout pas une fin en soi. « Il y a de la place pour encore grandir », assène le président Chabannes. Pour « grandir ensemble ». Comme au handball, pour le GSMH38, toutes les victoires se construisent main dans la main. ■ FS



© Metro-Sports

Samy Sendid, coach pour tous



© Alain Fischer

Samy est coach sport-santé. Une activité vers laquelle il a cheminé par paliers, après une première vie professionnelle en tant qu'agent de sécurité. Ce métier manquait à son enrichissement personnel et, à ce moment-là, le sport était son allié pour « tenir le coup » : course à pied, boxe thaïlandaise, musculation... « Je développais aussi ma confiance en moi grâce au sport », raconte-t-il. Accro à l'effort, c'est au pas de course qu'il passe du loisir à la compétition. En 2005, l'envie le gagne de joindre le sport à sa carrière. Un bilan de compétences et deux brevets spécialisés plus tard, il explore les différents sentiers offerts à lui. La liberté en plus.

Aujourd'hui, Samy propose un accompagnement sportif personnalisé, adapté à tous les niveaux et tous les âges. Son credo ? accompagner et encourager les personnes qui lui font confiance, en individuel ou en petits groupes. Certaines séances ont lieu sur l'espace public ; c'est ce qu'on appelle l'urban training. « Le sport m'apporte du bien-être dans ma vie, c'est viscéral. Il est important de le pratiquer en adéquation avec les capacités de notre corps, pour favoriser une bonne santé. C'est ce que je souhaite transmettre », confie-t-il. ■ JF

contact : www.samycoachssbe.fr - samy-coacsport@hotmail.com

conservatoire

Le bâtiment du Conservatoire souffle ses cinquante bougies. Il a vu défiler des générations de musiciens, danseurs et comédiens, qu'ils soient artistes en herbe ou désireux de se professionnaliser. Proposant jusqu'en juin des rendez-vous sous le signe de la découverte, cet anniversaire sera le reflet des missions menées au quotidien : une volonté d'ouverture sans cesse réaffirmée, mais aussi un ancrage local fort qui s'appuie sur une réelle complicité avec ses partenaires.

Reportage Annabel Brot



© Sylvain Frappat

Cinquante ans de partitions

Spécialisé en musique, danse et théâtre, le Conservatoire est un équipement municipal qui dispense plus de quarante formations allant de l'initiation au cycle préprofessionnel. Il accueille plus de 1 800 élèves et s'appuie depuis 2017 sur plusieurs leviers pour favoriser la pratique des publics éloignés : renforcement de la tarification solidaire, création pour les

élèves à revenus modestes d'une bourse d'études qui s'ouvre cette année à davantage de bénéficiaires. Sans oublier le dispositif « passerelle » qui, via les Maisons des Habitants et les MJC, incite les jeunes à venir découvrir l'établissement en assistant à un cours, une répétition, un concert... Il possède aussi deux départements très rares : Musique et handicap (35

élèves) et Les Musiciens intervenants en milieu scolaire (MIMS), qui s'adressent à la totalité des 8 180 écoliers grenoblois.

Un lieu ouvert à tous

Fidèle à ses missions de médiation et de diffusion, le Conservatoire organise chaque année 80 concerts gratuits, dont certains hors les murs. Ils ont réuni 15 000 spectateurs l'an dernier. La programmation est variée dans les esthétiques comme les formations, avec la Saison des enseignants, des concerts dédiés aux scolaires, des spectacles d'élèves... Fort du gros succès de l'an dernier (plus de 1 200 visiteurs!), il proposera une deuxième journée portes ouvertes le 26 juin avec des prestations non-stop, des cours publics, des initiations... « C'est le rendez-vous idéal pour lever les barrières, faire découvrir le Conservatoire aux Grenoblois et leur donner envie de venir tout au long de l'année », note Nathalie Markarian, directrice des lieux.

Sous le signe de la coopération

Une autre ambition affichée par l'établissement : « l'ouverture sur l'extérieur, qui

Un patrimoine béton !

À Grenoble, c'est en 1836 que sont créés les premiers cours publics d'enseignement de la musique et en 1932 qu'est organisé un Conservatoire municipal. D'abord installé dans le couvent des Minimes, il prend ses quartiers chemin de Gordes, dans un nouveau bâtiment conçu par les architectes Jean Duboin et Jacques Goubet, en avril 1969. Il sera inauguré l'année suivante par le maire Hubert Dubedout en présence du ministre de la Culture Edmond Michelet, ce qui témoigne de la notoriété de cet équipement d'avant-garde dont l'édification constitue un événement natio-

nal ! En effet pour la première fois en France, l'enseignement musical bénéficie de locaux spécialement conçus et résolument modernes, soigneusement insonorisés et climatisés. Labellisé patrimoine du XX^e siècle, ce bâtiment en béton typique des années 1960 est remarquable par la composition de ses façades tandis que les œuvres de Bischoffshausen (un tableau relief de béton) et de Berto Lardera (Rythme héroïque 8, une sculpture en acier) implantées à l'extérieur apportent une touche de poésie à cette architecture rigoureuse. ■



© Claire Deroïn



© Claire Deroïn



© Claire Deroïn



© Claire Deroïn

partagées

se concrétise par de nombreux partenariats. » Pour la danse, grâce à des liens avec le CCN2, la MC2 ou le Pacifique, les élèves travaillent avec des chorégraphes comme Rachid Ouramdane, Jean-Claude Gallotta, Vania Vanneau... Les élèves musiciens se produisent à la bibliothèque Kateb Yacine, à la Maison de l'International, au Théâtre municipal, au musée de Grenoble, au théâtre Prémol... Le festival Détours de Babel est l'occasion de rencontres avec les artistes et des échanges ont régulièrement lieu avec des villes jumelées comme Kaunas en Lituanie ou Phoenix aux Etats-Unis. Quant aux jeunes comédiens, une mise à disposition des théâtres 145 et de Poche leur permet chaque année de préparer leur projet personnel de fin d'études, en lien avec les équipes techniques et dans des conditions réelles de création. « C'est dans cet esprit de coopération et de partage que nous fêtons nos cinquante ans, avec un spectacle à découvrir chaque mois au sein du Conservatoire ou hors les murs. » ■

Conservatoire de Grenoble, 6, chemin de Gordes - 04 76 46 48 44 - www.conservatoire-grenoble.fr

Une grande fête collective

De janvier à juin, l'anniversaire du Conservatoire se déploie sur tout Grenoble avec une programmation qui reflète la richesse de l'établissement et fait la part belle à la créativité dans toutes les disciplines.

- **Le 30 janvier à la Belle Électrique**, Odysseus fantaisie de Karim Maurice réunit plus de trente musiciens sur scène pour un poème symphonique jazz porté par une formation inédite.
- **Le 14 mars au Conservatoire**, Graines de musiciens propose un focus sur le dispositif des musiciens intervenants en milieu scolaire avec des prestations musique et chant proposées par les écoliers.
- **Le 16 mars au Conservatoire**, Rythmes héroïques met en valeur l'architecture du bâtiment à travers

un parcours déambulatoire qui mêle classes de danse, théâtre et musique, sous la houlette de la chorégraphe Julie Desprairies, associée au Théâtre municipal.

Également au programme en mai-juin : un concert des musiciens accompagnateurs, une carte blanche pour la création d'un événement dansé autour de l'expo consacrée à Antoine de Galbert au musée de Grenoble, la comédie-ballet Monsieur de Pourceaugnac à la MC2, Archimusique, une création inédite d'Arnaud Petit qui réunira cinq ensembles et un chœur jouant sur plusieurs scènes installées à l'extérieur ou à l'intérieur du Conservatoire. ■

rentrée 2019-2020



Vous arrivez à Grenoble ?



Votre enfant entre en maternelle ?



Vous avez déménagé ?

C'est le moment pour les inscriptions scolaires !

Du lundi 14 janvier au vendredi 8 mars 2019, pensez à inscrire votre enfant dans une école publique pour la rentrée de septembre 2019.

Attention : aucun enfant ne sera admis dans une école sans certificat d'inscription de la mairie. Vous ne devez jamais aller directement auprès d'une école pour vous inscrire, mais d'abord effectuer vos démarches auprès de votre Maison des habitants ou Antenne mairie.

Comment faire ?

1 **Téléchargez votre dossier** d'inscription sur grenoble.fr ou retirez-le auprès d'une des six antennes ou Maison des habitants.

2 **Remettez votre dossier** et les pièces nécessaires à l'une des six Antennes ou Maisons des Habitants qui vous délivrera un avis de dépôt.

3 **Un certificat d'inscription scolaire vous sera envoyé**, précisant le nom de l'école de votre enfant, ses coordonnées téléphoniques et le nom de sa directrice ou directeur.



4 **Prenez rendez-vous avec la direction de cette école pour valider l'admission, et présentez-vous à ce rendez-vous** avec le certificat d'inscription, le certificat de radiation si votre enfant vient d'un autre établissement, le carnet de santé de votre enfant et le livret de famille.



Où trouver votre Maison des Habitants ?

- **Secteur 1 :** MdH Chorier Berriat, 10, rue Henry -Le-Chatelier
- **Secteur 2 :** MDH Centre-ville, 2, rue du Vieux-Temple
- **Secteur 3 :** MDH Anatole-France, 68 bis, rue Anatole-France
- **Secteur 4 :** MDH Capuche, 58, rue de Stalingrad
- **Secteur 5 :** MDH Abbaye Jouhaux, 1, place de la Commune de 1871
- **Secteur 6 :** MDH Le Patio, 97, galerie de l'Arlequin

Pour tout complément ou cas particulier, une seule adresse : grenoble.fr/scolarité

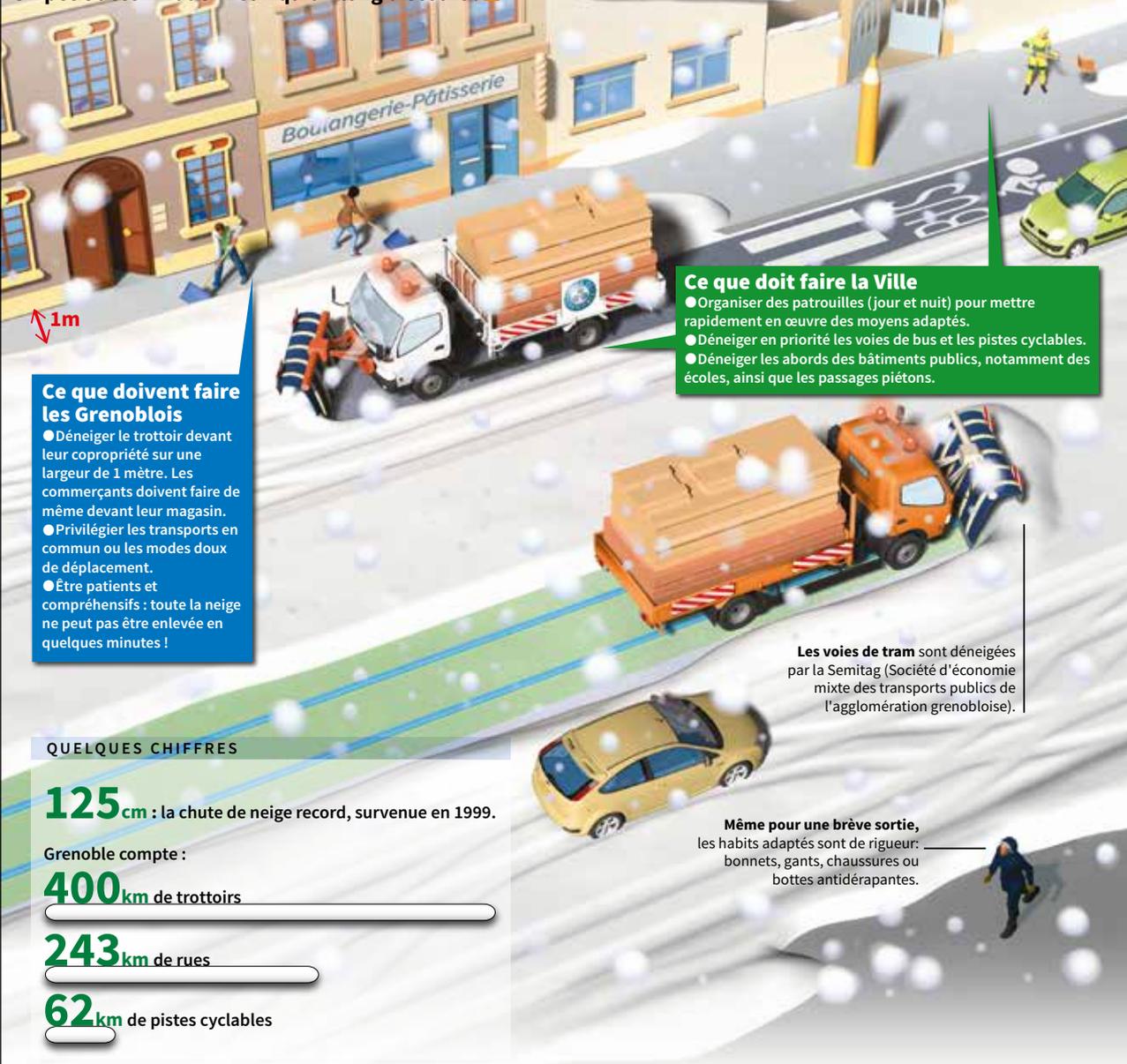


© Philippe Mouché

Quand l'hiver arrive...

Déneigement, mode d'emploi

Le service de la propreté urbaine de la Ville doit assurer, sur le territoire de la commune, le déneigement des voies de circulation, des pistes cyclables, des passages piétons et des abords de bâtiments publics. Les moyens techniques et humains sont adaptés en fonction de l'intensité des intempéries : en cas d'importantes chutes de neige, de nombreux services sont mobilisés, ce qui représente jusqu'à quatre cents agents. Les riverains et commerçants sont responsables du déneigement de leur trottoir, des accès et des voies privées. Un petit dessin vaut mieux qu'un long discours ! ■



Ce que doivent faire les Grenoblois

- Déneiger le trottoir devant leur copropriété sur une largeur de 1 mètre. Les commerçants doivent faire de même devant leur magasin.
- Privilégier les transports en commun ou les modes doux de déplacement.
- Être patients et compréhensifs : toute la neige ne peut pas être enlevée en quelques minutes !

Ce que doit faire la Ville

- Organiser des patrouilles (jour et nuit) pour mettre rapidement en œuvre des moyens adaptés.
- Déneiger en priorité les voies de bus et les pistes cyclables.
- Déneiger les abords des bâtiments publics, notamment des écoles, ainsi que les passages piétons.

Les voies de tram sont déneigées par la Semitag (Société d'économie mixte des transports publics de l'agglomération grenobloise).

Même pour une brève sortie, les habits adaptés sont de rigueur : bonnets, gants, chaussures ou bottes antidérapantes.

QUELQUES CHIFFRES

125 cm : la chute de neige record, survenue en 1999.

Grenoble compte :

400 km de trottoirs

243 km de rues

62 km de pistes cyclables

recensement

163 000 Grenoblois, et moi et moi et moi

Du 17 janvier au 23 février va se dérouler la prochaine campagne 2019 de recensement de la population. Si vous êtes tiré.e au sort, vous allez avoir la visite de l'agent recenseur.

Chaque année, en janvier et février, sous le contrôle de l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques), la campagne nationale de recensement porte sur un échantillon de la population de 8 %. Pour Grenoble cela représente environ 13 000 personnes, tirées au sort de façon aléatoire dans tous les quartiers de la ville.

Toutes les personnes recensées recevront un courrier signé du maire de Grenoble, entre le 10 et le 16 janvier.

Après la visite de l'agent recenseur (il est muni d'une carte officielle avec photo), vous aurez le choix : remplir les papiers qu'il vous aura remis ou vous recenser en ligne sur [www. le-recensement-et-moi.fr](http://www.le-recensement-et-moi.fr).

Faire le recensement en ligne est un gain de temps pour les personnes recensées : le questionnaire est guidé et facile à compléter, la confidentialité est totalement respectée et l'agent recenseur n'a pas à repasser pour récupérer les documents.



Et si vous vous posez la question de savoir à quoi sert le recensement, sachez que **du nombre de personnes vivant dans une commune dépend la participation de l'État au budget** de la commune, le nombre de conseillers municipaux ou le nombre de pharmacies. Il faut aussi connaître la population pour ouvrir une crèche, construire des logements, développer des moyens de transport ou même installer un commerce : le recensement permet d'ajuster l'action publique aux besoins des habitants. ■

numéros utiles



Vie quotidienne

Le fil de la Ville :
0 800 12 13 14

Mairie de Grenoble :
04 76 76 36 36
www.grenoble.fr

Information Personnes Âgées :
04 76 69 45 45

Déchets/tri : 0 800 50 00 27
(gratuit depuis un fixe)

Santé

Centre antipoison :
04 72 11 69 11

Pharmacie de garde : 3915

CHU de Grenoble :
04 76 76 75 75

SOS Vétérinaires :
04 76 47 66 66

SOS Médecins :
04 38 701 701
(7j/7 et 24h/24)

Déplacements

AlloTAG & INFOTRAFIC
04 38 70 38 70 (service 24/7,
téléconseillers) du lundi au
samedi, 8h à 18h30
www.tag.fr

Allo Metrovelo :
0 820 22 38 38 (0,12 €/mn)

Citiz : 04 76 24 57 25

Cycle urbain : 06 31 54 54 83

Taxis grenoblois :
04 76 54 42 54

Numéros d'urgence

Police Secours : 17

SAMU : 15

Pompiers : 18

Numéro d'urgence européen :
112

Enfants disparus : 116 000

Hébergement d'urgence : 115

Hôtel de Police :
04 76 60 40 40

Gendarmerie :
04 76 20 37 00

Secours en montagne :
04 76 22 22 22

Un portrait

**Caroline
Roussel-Champetier**

Suivez la guide !

Guide-conférencière spécialisée dans l'art et l'histoire, Caroline Roussel-Champetier, 59 ans, dévoile l'histoire de Grenoble à travers ses personnages, ses rues et ses façades.

Membre de l'équipe des guides de l'Office du Tourisme Grenoble Alpes-Métropole, elle mène des recherches sur le patrimoine de Grenoble et entraîne groupes d'écoliers, touristes et habitants dans les rues de la ville et dans les musées départementaux. « *J'adore la relation humaine dans mon métier, quelle que soit la personne !* » Elle effectue aussi des visites pour le compte de l'Office de Tourisme Grand Chambéry-Alpes Tourisme : « *Pour mieux comprendre l'histoire du Dauphiné, il me semblait intéressant d'être aussi guide en Savoie.* » Récemment, elle a concocté un circuit touristique sur le féminin dans la ville, intitulé « Grenoble, c'est aussi une histoire de femmes ».

Une enfance dans l'art

Petite-fille de l'archéologue médiéviste Paul Deschamps (« *il racontait bien* »), Caroline était prédestinée à ce métier. Son enfance parisienne est baignée par l'histoire de l'art : sa mère, élève à l'École du Louvre, laisse traîner toutes sortes de livres d'art. Son grand-père, conservateur du Musée des monuments français en 1937 (aujourd'hui Cité de l'Architecture et du Patrimoine), devenu plus tard membre de l'Institut de France, avait été nommé conservateur du Musée Jacquemart-

« **J'adore la relation humaine dans mon métier, quelle que soit la personne.** »

André de Chaalis, dans l'Oise : « *Ma mère l'aidait à faire le catalogue, c'était passionnant.* »

Édifices religieux

Tout en commençant à étudier l'histoire de l'art, Caroline ingurgite le droit des assurances « *pour avoir un métier* » et rentre dans un cabinet de courtage d'assurances parisien. Elle garde en tête l'idée de faire du droit des œuvres d'art mais la vie en décide autrement : elle s'installe dans la région grenobloise en 1990 et y élève trois garçons tout en reprenant ses études d'histoire de l'art. En 1997, elle décroche son master 1 à l'Université de Grenoble puis devient guide à l'Office de tourisme où elle se forme, et obtient en 2003 l'agrément de guide conférencière des Villes et Pays d'Art et d'Histoire en

région Rhône-Alpes. Elle se passionne pour les demeures de personnages célèbres et d'industriels, pour les édifices religieux du XX^e siècle...

Visite à deux voix

Caroline s'intéresse aussi à l'art contemporain. Au fil de ses rencontres, elle en vient à organiser des visites de lieux et d'expositions à la demande d'amis ou de relations. Elle crée un nouveau concept : la visite à deux voix avec l'artiste... ou avec le magistrat pour la visite du tribunal administratif de Grenoble proposée par l'Office de tourisme. Et la suite ? « *Je n'y ai pas pensé... Ma mère de 83 ans continue de donner des conférences, mais je ne me suis pas projetée jusque-là ! À y réfléchir, il y a deux choses que je voudrais faire, écrire et travailler pour les personnes handicapées à travers l'art-thérapie* ». Art et altruisme, quel beau programme !

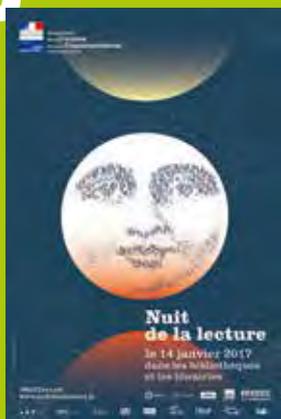
■ Anne Maheu



© Auriane Poillet

Gre. rendez-VOUS

janvier



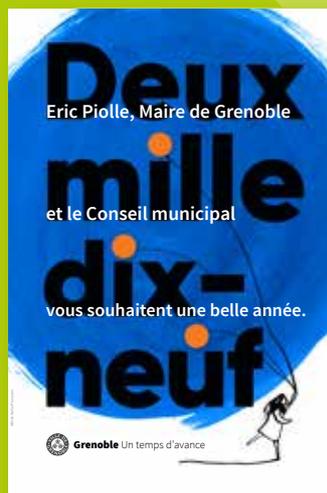
Le 14 janvier
Nuit de la lecture

Lecture de textes à la Bibliothèque du centre-ville, de 19h à 22h
www.nuitdelalecture.fr



Du 23 au 27 janvier
41^e Foulée blanche

Le ski nordique pour tous, amateurs et champions
À Autrans
lafouleeblanche.com



Le 24 janvier
Bonne année 2019 !

Vœux du maire
À l'Hôtel de Ville, 18h30
www.grenoble.fr



Le 30 janvier
Odysseus Fantasy

Concert d'ouverture des 50 ans du Conservatoire
À la Belle Électrique, 19h30
www.labelle-electrique.com

février/mars



Le 30 janvier
Nuit de la solidarité

À la rencontre des personnes sans abri avec les professionnels de terrain. nuitdelasolidarite@untoitpourtous.org



Du 8 au 16 mars
Biennale des villes en transition

Huit jours d'événements, conférences, débats sur la ville de demain
villesentransition.grenoble.fr



Du 11 au 13 mars
Rencontres nationales de la participation

Débats sur le renouveau de la démocratie locale
Alpexpo
www.rencontres-participation.fr



Jusqu'au 30 mars
Nos mémoires vivent

Dialogues avec le patrimoine photographique
À la Bibliothèque d'étude et du patrimoine
www.bm-grenoble.fr